

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DE LA RELANCE

**DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ÉCONOMIE
ET DE LA POLITIQUE FISCALE**



NOTE DE CONJONCTURE SECTORIELLE

A FIN JUIN 2022

Août 2022

Ministre de l'Économie et de la Relance

Madame Nicole Jeanine Lydie ROBOTY épouse MBOU

Directeur Général de l'Economie et de la Politique Fiscale

Monsieur Jean Baptiste NGOLO ALLINI

Directeur Général Adjoint

Monsieur Lambert OTO'O NGOUA

Contact :


Direction Générale de l'Economie et de la Politique Fiscale

Immeuble de la Solde, centre-ville


B.P. 1204 Libreville Gabon

Tel : (+241) 01.79.52.28

Site internet : www.dgepf.ga



La Direction Générale de l'Economie et de la Politique Fiscale renouvelle ses remerciements aux entreprises, aux administrations et aux opinions informées qui ont permis la réalisation de cette deuxième note de conjoncture (NDC) économique de l'année 2022.



SOMMAIRE

RESUME EXECUTIF.....	9
PREMIERE PARTIE : L'ECONOMIE MONDIALE AU DEUXIEME TRIMESTRE 2022	10
I.1 LA CONJONCTURE DANS LES PRINCIPAUX PAYS AVANCES, EMERGENTS ET EN DEVELOPPEMENT	10
DEUXIEME PARTIE : L'ACTIVITE NATIONALE A FIN JUIN 2022	12
II.1 Tableau synoptique de l'évolution sectorielle à fin juin 2022.....	12
II.2. LES ACTIVITES EXTRACTIVES	13
Pétrole, gaz naturel et manganèse.....	13
II.3 L'EXPLOITATION FORESTIERE.....	14
II.4 L'AGRICULTURE.....	14
II.4.1. L'agriculture de rente.....	14
II.5 LES AGRO-INDUSTRIES	15
II.5.1. L'eau minérale, les boissons gazeuses et alcoolisées, le sucre et la farine.....	15
II.6 LES INDUSTRIES DU BOIS.....	16
II.7 LES AUTRES INDUSTRIES DE TRANSFORMATION.....	17
II.8. BTP, Eau, Electricité et Raffinage.....	18
II.9 LE TRANSPORT ET LES AUXILIAIRES DE TRANSPORT.....	19
II.10 LES TELECOMMUNICATIONS	19
II.11 LE COMMERCE.....	20
II.12 LES SERVICES	21
II.16 LA SITUATION DU SYSTEME BANCAIRE.....	21
II.16.1. L'analyse bilancielle.....	21
II.16.2 Les ressources collectées.....	22
II.16.3. Les crédits distribués.....	23
II.17 LES ETABLISSEMENTS DE MICROFINANCE (EMF).....	23
II.17.1. La configuration du secteur et la clientèle des EMF.....	24
II.17.2. La clientèle des EMF.....	24
II.17.3. Les capitaux propres et intermédiation financière.....	24
II.17.4. La structure des taux.....	25
II.18 LA SITUATION DES ETABLISSEMENTS FINANCIERS.....	25
II.18.1 Les ressources.....	25
II.18.2 Les emplois.....	25
II.18.3. Les investissements et les créances impayées.....	26
II.19 LE SECTEUR DES ASSURANCES.....	26
La Branche Non Vie.....	27
La Branche Vie et Capitalisation.....	27
Les sinistres réglés.....	27
Les commissions versées.....	28
III. LES GRANDEURS MACROECONOMIQUES EN JUIN 2022	30
III.1. L'EVOLUTION DE L'INDICE GLOBAL DES EXPORTATIONS	30
III.1.1. L'indice des valeurs des exportations	30
III.1.1.1 L'analyse détaillée par chapitre.....	30
III.1.1.2. L'indice des valeurs par section	31

<i>III.1.3 L'indice des prix à l'exportation</i>	32
III.2 L'INDICE GLOBAL DES IMPORTATIONS	32
<i>III.2.1. L'indice des valeurs d'importation</i>	33
<i>III.2.1.1 L'analyse détaillée par chapitre</i>	33
<i>III.2.2 L'indice des valeurs par section</i>	34
<i>III.2.3. L'Indice des prix à l'importation</i>	35
III.3. LE PARTENARIAT ECONOMIQUE	36
<i>III.3.1 Les principaux clients</i>	36
<i>III.3.2 Les principaux fournisseurs</i>	38
□ <i>Par continent</i>	39
III.4. L'INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION	40
<i>III.4.1 Analyse par poste de consommation</i>	40
<i>III.4.2. L'analyse par section</i>	42
III.5. LA SITUATION DE LA SURVEILLANCE MULTILATERALE	42
<i>V.5.1. Les critères de la surveillance multilatérale</i>	42
<i>III.5.2. Indicateurs de la surveillance multilatérale</i>	43
III.6. LA SITUATION MONETAIRE	44
<i>III.6.1. Les principaux agrégats monétaires</i>	44
<i>III.6.1.1 la masse monétaire (M2)</i>	44
<i>III.6.1.2 les ressources extra monétaires</i>	45
<i>III.6.2. Les contreparties de la masse monétaire</i>	45
<i>III.6.2.1-Les Avoirs Extérieurs Nets (A.E.N)</i>	45
<i>III.6.2.2- Le crédit intérieur</i>	45
III.7 LA POLITIQUE MONETAIRE	46
IV.CONCLUSION	47
ANNEXES	48

Glossaire

iboistot : indice de la production totale des industries du bois

ibtp : indice du chiffre d'affaires des BTP

icaserv : indice du chiffre d'affaires des services

icimca : indice du chiffre d'affaires du ciment

icom : indice des ventes dans le commerce

icomgen : indice du chiffre d'affaires du commerce général structuré

icompet : indice des ventes des produits pétroliers

icomphar : indice du chiffre d'affaires du commerce des produits pharmaceutiques

icomveut : indice des ventes du commerce des véhicules

ieau : indice de la production d'eau

ielpro : indice de la production d'électricité

iection : indice des activités extractives

ifarcacvs : indice du chiffre d'affaires du sucre

iforp : indice de la production forestière

igazca : indice du chiffre d'affaires des gaz industriels

imangpro : indice de production de manganèse

ipeintca : indice du chiffre d'affaires des peintures

ipetp : indice de production pétrolière

ipetp : indice de production pétrolière

iraffca : indice du chiffre d'affaires du raffinage

isuccacvs : indice du chiffre d'affaires de la farine

iteleca : indice du chiffre d'affaires des télécoms

itolca : indice du chiffre d'affaires des tôles

itransport : indice du transport des passagers

Avant-propos

Dans le cadre du Projet de développement du Système Statistique National visant la production des données clés au Gabon et l'amélioration de la production statistique et des pratiques dans la diffusion des données, la Direction Générale de l'Economie et de la Politique Fiscale (DGEFP) a obtenu auprès de la Banque Mondiale l'accord de financement pour la réforme du dispositif de suivi conjoncturel. Ce projet visait principalement à améliorer les techniques de collecte de données, leur traitement et la qualité d'analyse.

Après ouverture des différentes offres, le cabinet Expertise France a été retenu pour conduire les travaux du projet.

Démarrés en mai 2019, les travaux ont été interrompus suite à l'apparition de la pandémie de coronavirus. Un coup d'accélération a été donné entre le 6 avril et le 12 juillet 2021 pour achever ledit projet et ainsi respecter les délais contractuels contenus dans l'avenant signé entre les différentes parties. Cette seconde phase de formation a été organisée en distanciel pour tenir compte de la pandémie.

Le 13 juillet 2021, un séminaire de restitution des travaux a été organisé par les Experts via la plateforme zoom en présence de Madame le Secrétaire Général du Ministère de l'Economie et de la Relance, représentant Madame le Ministre empêché.

Au terme des sessions de formation, il est à retenir que le projet a permis de déboucher sur un certain nombre d'acquis. Ces derniers sont de trois (03) ordres :

- ***Sur le plan matériel :***

- Renouvellement du parc informatique ;
- Acquisition de logiciels de traitement de données ;
- Amélioration et extension de la connexion internet.

- ***Sur le plan organisationnel :***

- Proposition de création d'une cellule dédiée au traitement de données. Cette cellule va se charger de centraliser toute l'information statistique collectée par la DPS, pour ensuite procéder à son traitement (vérification de la qualité des données, imputation des données manquantes, corrections des variations saisonnières, etc.).

- ***En matière de renforcement des capacités :***

- Formation sur l'échantillonnage ;
- Formation sur la constitution d'une base de données centralisée et automatisée ;
- Formation sur la pratique de la désaisonnalisation : *il s'agit ici de corriger les données brutes reçues car elles font souvent l'objet de l'influence de phénomènes saisonniers tels que les variations climatiques, le nombre de jours ouvrables, la longueur des mois, la survenance de fêtes et jours fériés, etc.*
- Formation sur la construction d'un indicateur composite de suivi d'activité : *l'indicateur composite de la DPS est un outil d'aide à la décision car il permet de synthétiser toute l'information collectée dans les secteurs marchands de l'économie gabonaise. Il sera ainsi le reflet de l'évolution de l'activité et sa production devrait se faire de manière trimestrielle.*
- Formation en analyse conjoncturelle, en mettant en éclairage les fluctuations de court terme de l'économie autour de sa tendance de long terme.

Globalement, le projet réforme du dispositif de suivi conjoncturel a permis un arrimage aux bonnes *pratiques internationales en termes de traitement de données* (utilisation des données désaisonnalisées en lieu et place des données brutes) et la *construction d'un indicateur composite* donnant une indication sur la tendance conjoncturelle.

Néanmoins, malgré les formations acquises, nos collaborateurs doivent progressivement améliorer :

- La prise en main des outils acquis ;
- La prise en main du nouvel indicateur composite de la DPS ;
- La consolidation des acquis en termes d'analyse conjoncturelle ;
- La transition progressive vers la nouvelle présentation de la note de conjoncture.

Sur la base de ces acquis, nous avons souhaité faire une production test de la note de conjoncture du deuxième trimestre 2022 ci-dessous. Nous sollicitons d'avance l'indulgence du lecteur sur les éventuels aspects perfectibles de ce deuxième essai.

L'activité économique mondiale a été marquée au second trimestre 2022, par une décélération de son expansion. En effet, l'alourdissement de la facture énergétique, la baisse significative de la demande globale et le relèvement de l'inflation en sont les principaux facteurs explicatifs.

En dépit de ce contexte international relativement défavorable, l'économie nationale s'est caractérisée par la poursuite des tendances observées en début d'année, malgré le ralentissement de l'activité dans certains secteurs.

Au niveau du secteur primaire, comme au trimestre précédent, les activités extractives ont enregistré un repli de 0,9% en glissement trimestriel, alors qu'en glissement annuel, la production s'est appréciée de 4,5%. Cette évolution est consécutive à la diminution de la production pétrolière en dépit de l'augmentation des indices dans les branches de manganèse (+2,6%) et du gaz naturel (+4,9%).

Parallèlement, l'indice de la production de grumes et des cultures de rente (huile de palme) s'est raffermi au cours de la période sous-revue, porté par une bonne tenue du carnet de commande et un meilleur rendement des champs d'Awala et Mouila.

En ce qui concerne le secteur secondaire, l'observé conjoncturel laisse apparaître des résultats assez mitigés. En effet, l'indice des boissons gazeuses, de l'industrie du bois, du ciment, de l'eau et du raffinage a évolué positivement sur la période. Par contre, celui de l'eau minérale, du gaz industriel et de l'électricité a affiché des contreperformances.

S'agissant du secteur tertiaire, le Transport, les Télécoms, le Commerce et les autres Services, suite à la levée des mesures restrictives, ont affiché de bonnes performances comparativement au premier trimestre 2022.

La situation bilancielle du secteur bancaire s'est améliorée, avec une hausse du total du bilan de 3,3% par rapport au trimestre précédent, induite par une augmentation des dépôts de la clientèle. Les crédits distribués ont augmenté sur la période alors que le niveau des créances en souffrance a baissé (-0,6% sur trois mois et -1% sur un an), traduisant une amélioration de la qualité du portefeuille crédit.

L'activité du secteur assurances s'est accrue, se traduisant par une embellie de l'encaissement de primes globales. Ainsi, l'indice du chiffre d'affaires s'est consolidé de 7% en glissement trimestriel.

Comparativement au premier trimestre de l'année 2022, l'indice global des valeurs des exportations a augmenté de 71,5% au second trimestre. Cette évolution s'explique par la croissance continue de la demande des produits exportés et la hausse des prix des produits de base, notamment du pétrole. En revanche, on observe une quasi-stabilité de l'indice global des valeurs des importations du Gabon (+0,5%), comparativement au premier trimestre 2022.

Dans le même temps, l'indice harmonisé des prix à la consommation des ménages a continué sa tendance haussière (+1,3%), en lien avec les effets de la conjoncture internationale induits par le conflit russo-ukrainien et la recrudescence de la pandémie Covid-19 dans certains pays partenaires.

Au deuxième trimestre 2022, l'activité économique mondiale s'est déroulée dans un contexte de resserrement des politiques monétaires et de baisse des pouvoirs d'achat des ménages, sous l'effet de la montée des pressions inflationnistes en lien avec les perturbations persistantes sur les chaînes de production. Ainsi, l'économie mondiale a pâti des effets néfastes de la guerre entre la Russie et l'Ukraine, en plus du ralentissement plus prononcé que prévu en Chine, des suites des reconfinements et de l'aggravation de la crise de l'immobilier.

Sur la base de ces éléments, le Fonds monétaire international (FMI), dans la mise à jour de ses prévisions de juillet 2022, table sur un taux de croissance de l'économie mondiale de 3,2 % en 2022 contre 3,6% initialement prévu, après 6,1% en 2021. Cette évolution s'est traduite par des performances économiques diverses dans les différents ensembles économiques.

I.1 LA CONJONCTURE DANS LES PRINCIPAUX PAYS AVANCES, EMERGENTS ET EN DEVELOPPEMENT

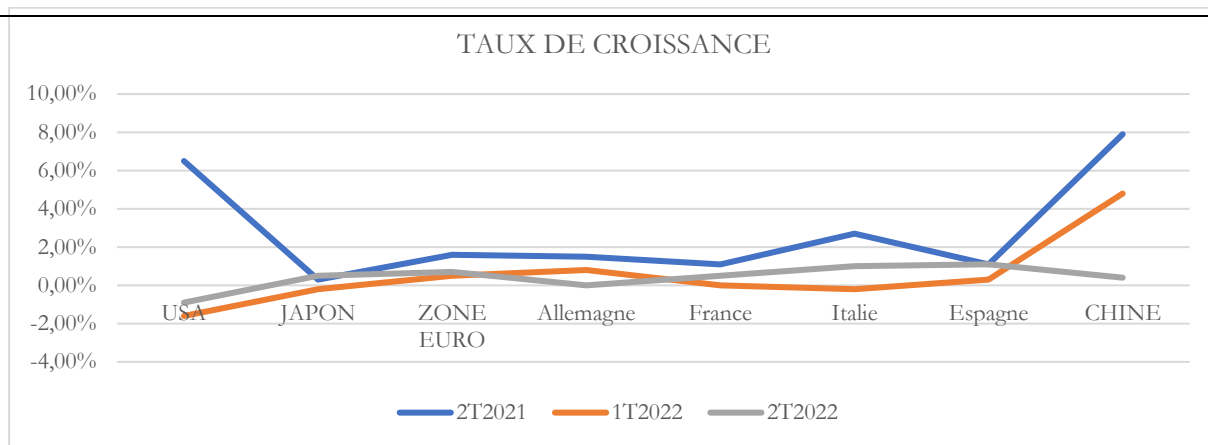
La situation économique des pays avancés a décéléré au premier semestre 2022, en lien avec la hausse des prix des matières premières et des produits alimentaires. De ce fait, la croissance annuelle prévisionnelle a été actualisée à 2,5% pour 2022.

Aux Etats-Unis, l'activité économique a reflué comparativement à la même période en 2021, en liaison avec la montée des pressions inflationnistes et des perturbations persistantes sur les chaînes de production. Ainsi, le PIB s'est de nouveau contracté de 0,9% au deuxième trimestre 2022 après -1,6% au premier trimestre. En glissement annuel, le PIB a perdu 7,4 points.

En revanche, le PIB du Japon a cru de 0,5% contre -0,2% le trimestre précédent. Cette augmentation est induite par une bonne tenue de la consommation des ménages (+1,2%) et de l'investissement privé (+1,4%). Cependant, l'expansion sur une année va baisser de 0,2 point.

Au sein de la Zone euro, l'activité a sensiblement augmenté en dépit de la guerre en Ukraine et de la baisse de la consommation des ménages. En effet, l'expansion du bloc s'est élevée à 0,7% au second trimestre 2022 contre 0,5% au précédent trimestre, portée par la bonne tenue des services, en raison du dynamisme des exportations et du recul des importations. Par contre, le PIB a reculé de 0,9 point en un an. Sur la période d'analyse, l'inflation a grimpé à 8,6% en juin contre 2,2% un an plus tôt.

Dans cet ensemble, l'Allemagne, première économie, se retrouve plombée par un contexte économique mondial difficile, avec la perturbation des chaînes d'approvisionnement, la hausse des prix et la guerre en Ukraine. Sur la période, le pays a enregistré un taux de croissance nul comparativement au premier trimestre (+0,8%). En revanche, la croissance française a rebondi au deuxième trimestre. Tiré par le commerce extérieur, le PIB de la France s'est redressé de 0,5% après le repli enregistré au trimestre précédent de 0,2%. En glissement annuel, la croissance a baissé de 0,6 point.



Parallèlement, profitant d'une demande extérieure vigoureuse en biens et services, le PIB espagnol a cru de 1,1% au deuxième trimestre contre +0,2% au premier trimestre 2022. Le Produit Intérieur Brut de l'Italie a augmenté de 1% au deuxième trimestre par rapport au précédent (+0,1%), suite à la bonne performance de l'industrie et des services.

Après une évolution de +0,8% au premier trimestre, le PIB de la Grande-Bretagne s'est situé à +0,1% en liaison avec une baisse des services et une hausse de la facture énergétique.

A l'opposé, l'économie chinoise ne s'est accrue que de 0,4% au cours du deuxième trimestre contre 4,8% au premier trimestre, en raison du confinement qui a entraîné une consommation atone et un tassement de la production industrielle. En glissement annuel, le taux de croissance a dégringolé de 7,5 points.

Sur le plan régional, l'Indice Composite des Activités Economiques (ICAE) de la CEMAC, en glissement annuel, s'est inscrit en hausse de 7,0% au deuxième trimestre 2022, une performance en recul par rapport à la même période un an plus tôt (+8,4%). En glissement trimestriel, l'ICAE s'est légèrement accru, de 0,6% au deuxième trimestre 2022 contre 0,7 % un trimestre plus tôt. Ces faibles progressions de l'ICAE sur deux trimestres consécutifs marquent une certaine atonie de l'activité économique dans la Zone. Dans le même temps, les tensions inflationnistes se sont accrues au deuxième trimestre 2022. En effet, l'inflation s'est hissée à 3,0% en moyenne annuelle, et à 5,6% en glissement annuel, contre respectivement 2,1% et 4,1% à fin mars 2022, 2,2% et 1,7 % un an plus tôt.

II.1 Tableau synoptique de l'évolution sectorielle à fin juin 2022

SECTEURS	EVOLUTION	
	1T	2T
Secteur primaire		
Pétrole, gaz naturel et manganèse	↗	↘
Exploitation forestière	↗	↗
Agriculture		
<i>Huile de palme brute</i>	↗	↗
<i>Caoutchouc naturel</i>	↗	↘
Secteur secondaire		
Eau minérale	↗	↘
Boissons gazeuses et alcoolisées	↗	↗
<i>Production sucrière</i>	↘	↗
<i>Farine</i>	↗	↘
Industries du bois	↗	↗
Autres industries		
Ciment	↗	↗
<i>Gaz industriels</i>	↗	↘
<i>Tôles</i>	↘	↘
BTP, Eau, Electricité et Raffinage		
<i>Electricité</i>	↗	↘
<i>Eau</i>	↗	↗
<i>Raffinage</i>	↘	↗
Secteur tertiaire		
Transports et auxiliaires de transports	↗	↗
Télécommunications	↗	↗
Commerce	↘	↗
Services	↗	↗

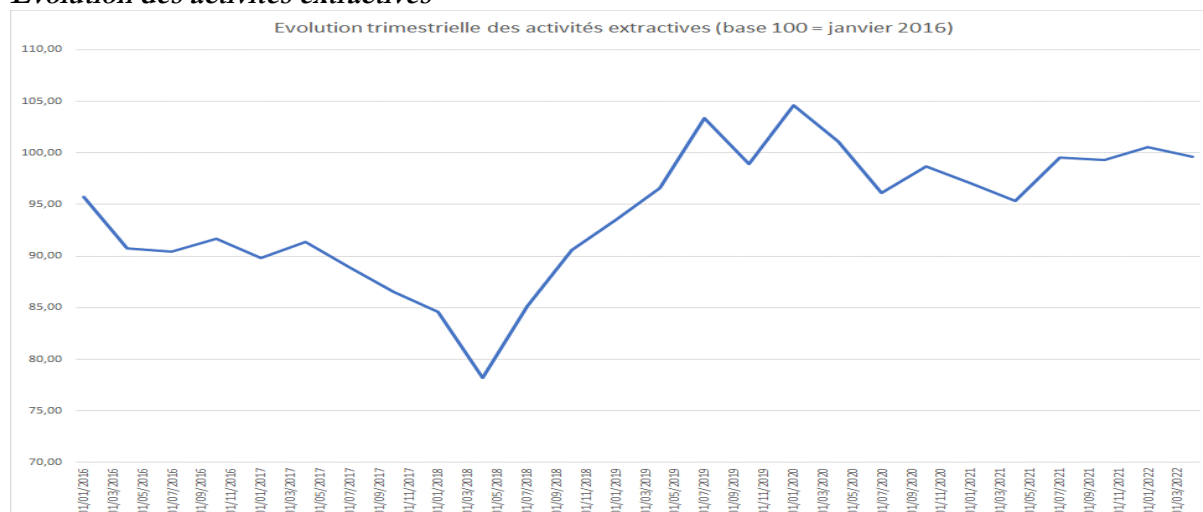
II.2. LES ACTIVITES EXTRACTIVES

Pétrole, gaz naturel et manganèse

Des activités extractives atones au second trimestre 2022

Au terme du second trimestre 2022, les activités extractives ont fléchi de 0,9% par rapport au trimestre précédent. Cette atonie résulte de la contraction de l'activité de production de pétrole¹, en lien avec les problèmes opérationnels sur certains sites et le déclin naturel des champs matures. En revanche, en glissement annuel, la production dans les activités extractives s'est appréciée de 4,5%.

Evolution des activités extractives



Source : DGEPF

En glissement trimestriel, la production de pétrole a régressé de 2,3% par rapport au premier trimestre 2022, en lien avec les dysfonctionnements au niveau de certains puits et une baisse du rendement des champs matures. Par rapport à la même période de l'an dernier, la production nationale de pétrole a bondi de 4,5%. Parallèlement, la production de manganèse s'est consolidée de 2,6% en glissement trimestriel du fait des performances appréciables des sites de Moanda et Ndjolé, et ce malgré le recul observé à Biniomi. Rapportée au deuxième trimestre 2021, la production s'est accrue de 9,1%.

Enfin, la production de gaz naturel a augmenté de 4,9% comparativement au premier trimestre 2022. En glissement annuel par contre, la production de gaz naturel a chuté de 17,3%.

Production des activités extractives

	2021	2022		Variations (%)	
	T2	T1	T2	Trimestrielle	Annuelle
	(1)	(2)	(3)	(3)/(2)	(3)/(1)
Activités extractives	95,34	100,59	99,67	-0,9%	4,5%
Pétrole	77,77	82,46	80,54	-2,3%	3,6%
Gaz naturel	104,03	82,00	85,99	4,9%	-17,3%
Manganèse	248,22	263,82	270,79	2,6%	9,1%

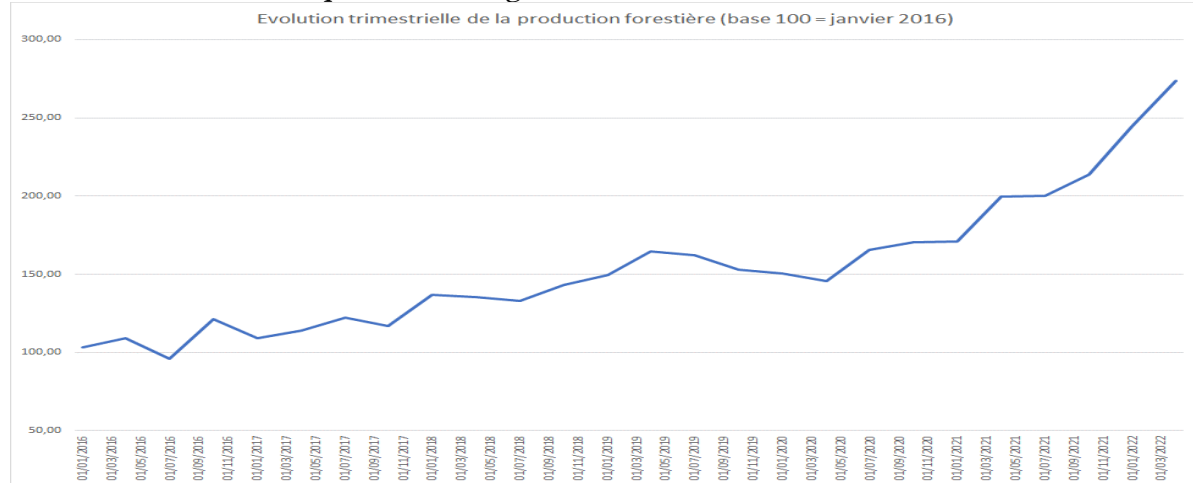
Source : DGEPF

¹ Poids du pétrole 88% dans la construction de l'indice des activités extractives selon la contribution à la VA (de la DCN/DGS) pour l'année 2016

II.3 L'EXPLOITATION FORESTIERE

Au second trimestre 2022, la production de grumes, mesurée par son indice, a progressé de 11,9% par rapport au trimestre précédent. Ce raffermissement de l'activité est lié à l'exploitation de nouvelles surfaces, mais également à la bonne tenue du carnet des commandes. En glissement annuel, la production de grumes a enregistré une forte progression (+37%) en raison de l'amélioration de l'environnement économique national avec la levée des mesures restrictives de lutte contre le Covid-19.

Evolution de l'activité de production de grumes



Source : DGEFP

Production de grumes

	2021	2022		Variations (%)	
	T2	T1	T2	Trimestrielle	Annuelle
	(1)	(2)	(3)	(3)/(2)	(3)/(1)
Grumes	199,87	244,61	273,83	11,9%	37,0%

Source : DGEFP

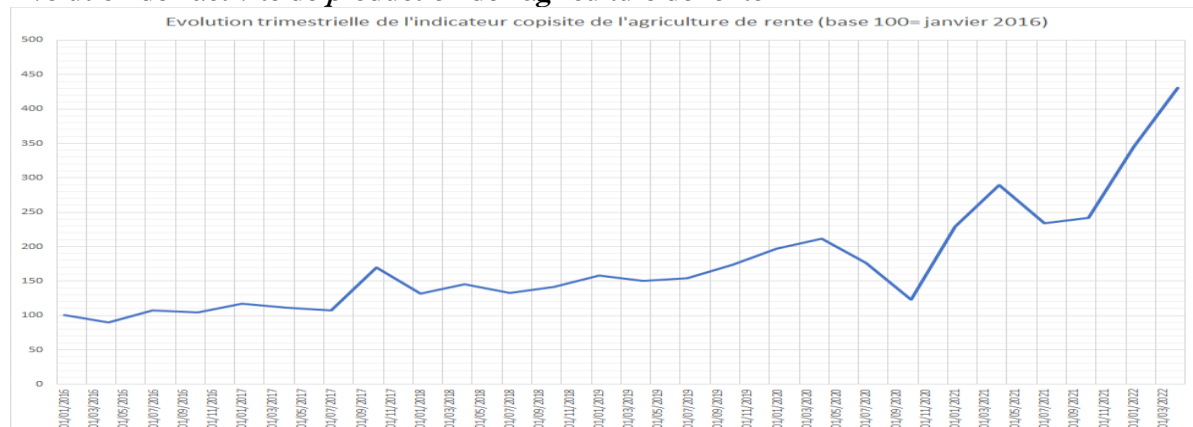
II.4 L'AGRICULTURE

II.4.1. L'agriculture de rente

Le palmier à huile booste l'agriculture de rente

L'agriculture de rente a accéléré sa croissance au deuxième trimestre. En effet, portée par le palmier à huile, la production de l'agriculture de rente a augmenté de 25,1%, en lien avec le bon rendement des plantations de palmiers à huile d'Awala et de Mouila, notamment la montée en puissance des nouveaux espaces cultivés. En glissement annuel, la production a bondi de 48,7%, les deux segments (huile de palme et caoutchouc naturel) y ont très fortement contribué.

Évolution de l'activité de production de l'agriculture de rente



Source : DGEFP

- *Palmier à huile*

Entre les deux premiers trimestres de l'année 2022, la récolte de régimes de palme a enregistré un relèvement de 37,2% de son indice. Cette bonne orientation reste corrélée à l'accroissement des rendements des plantations de Mouila et Awala. En faisant la comparaison avec le deuxième trimestre 2021, la hausse est encore plus marquée (+46%).

- *Caoutchouc naturel*

Au second trimestre 2022, la production de caoutchouc humide a reculé de 16,3% par rapport au trimestre précédent. Sur la période sous revue, la production a été plombée par les mauvaises performances enregistrées dans les plantations de Bitam opérées par ORG ; alors que dans le même temps, les équipes de SIAT observent un retour à un fonctionnement normal de leur activité. En glissement annuel, c'est-à-dire par rapport au deuxième trimestre 2021, la production connaît une très forte évolution (+65,6%).

Production de l'agriculture de rente

	2021	2022		Variations (%)	
	T2	T1	T2	Trimestrielle	Annuelle
	(1)	(2)	(3)	(3)/(2)	(3)/(1)
Agriculture de rente	290,0	344,7	431,2	25,1%	48,7%
Caoutchouc	49,14	97,27	81,39	-16,3%	65,6%
Palmier à huile	1253,31	1334,21	1830,35	37,2%	46,0%

Source : DGEPP

II.5 LES AGRO-INDUSTRIES

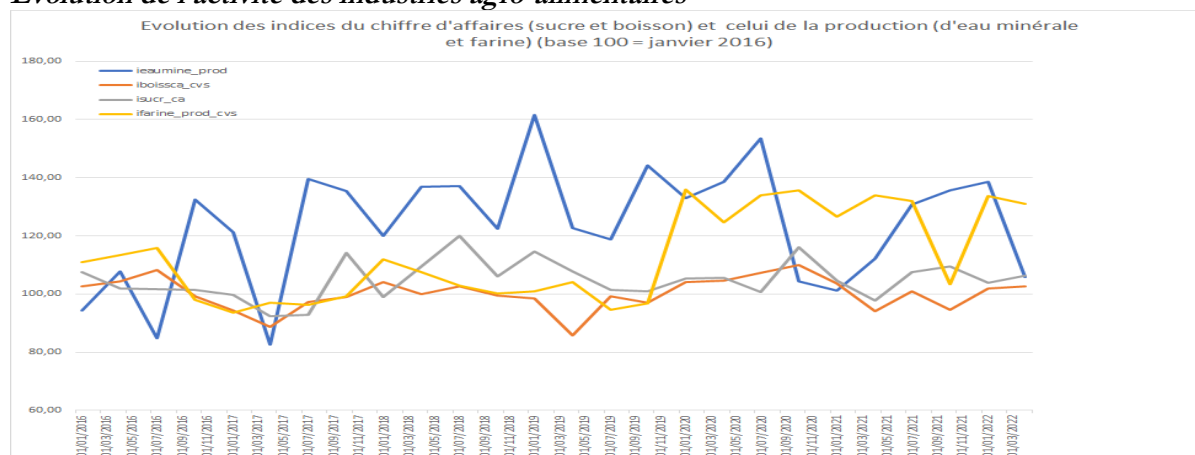
II.5.1. L'eau minérale, les boissons gazeuses et alcoolisées, le sucre et la farine

Résultats mitigés dans l'agro-industrie.

- *Eau minérale*

L'activité de production d'eau minérale a chuté de 23,6% entre le premier et le deuxième trimestre 2022, en lien avec le recul de la production de SOBRAGA à travers ses différentes gammes (Akewa, Aningo, Vitale). En glissement annuel, on observe un recul moins prononcé (-5,6%) de la production par rapport au deuxième trimestre 2021. L'écoulement du fort stock constitué explique cette contreperformance.

Evolution de l'activité des industries agro-alimentaires



Source : DGEPP

- *Boissons gazeuses et alcoolisées*

L'activité des boissons gazeuses et alcoolisées s'est légèrement appréciée de 0,6% au terme du deuxième trimestre 2022 comparativement au trimestre précédent. Ce frémissement reste corrélé à l'allègement des mesures restrictives et qui a permis de booster les commerces et les activités jugées non essentielles (restaurants avec terrasses, hôtels, etc.).

- *Sucre*

En glissement trimestriel, l'indice de l'activité sucrière s'est relevé de 2,2% au second trimestre 2022, dans le sillage du trimestre précédent. Cette embellie est liée à une meilleure organisation de la logistique en vue d'acheminer la marchandise vers les principaux centres de consommation et ainsi booster les ventes. Rapporté à la même période de l'an dernier, l'indice a accéléré de 9,1% pour les mêmes raisons.

- *Farine*

Pour sa part, la production de farine a reculé de 1,9% au terme du second trimestre 2022. La désorganisation du commerce international née de la guerre en Ukraine et le relèvement considérable des prix qui en a découlé expliquent cette contreperformance. En glissement annuel, l'indice de la production de farine s'est replié de 2,2%.

Production de l'eau minérale, des boissons, du sucre et de la farine

	2021		2022		Variations (%)	
	T2	T1	T2	Trimestrielle	Annuelle	
	(1)	(2)	(3)	(3)/(2)	(3)/(1)	
Eau minérale	112,1	138,6	105,8	-23,6%	-5,6%	
Boissons gazeuses et alcoolisées	94,03	101,94	102,55	0,6%	9,1%	
Sucre	97,84	103,91	106,22	2,2%	8,6%	
Farine	134,03	133,59	131,05	-1,9%	-2,2%	

Source : DGEFP

II.6 LES INDUSTRIES DU BOIS

Les industries du bois en pleine croissance

L'activité de production des industries du bois a crû de 5,3% au terme du second trimestre 2022 par rapport au trimestre précédent. Une nouvelle fois, cette bonne orientation de la production est corrélée à la consolidation du tissu industriel, mais également à la montée en puissance des unités installées récemment. De même, le bon approvisionnement en grumes a permis d'atteindre cette performance.

Evolution de l'activité de production des industries du bois



Source : DGEFP

En glissement annuel, la production a bondi de 15,2% par rapport au deuxième trimestre 2021, toujours en lien avec l'entrée en production de nouvelles unités et l'amélioration du rendement d'autres construites un peu plus tôt.

Production des industries du bois

	2021		2022		Variations (%)	
	T2	T1	T2	Trimestrielle	Annuelle	
	(1)	(2)	(3)	(3)/(2)	(3)/(1)	
Industries du bois	262,85	287,32	302,68	5,3%	15,2%	

Source : DGEFP

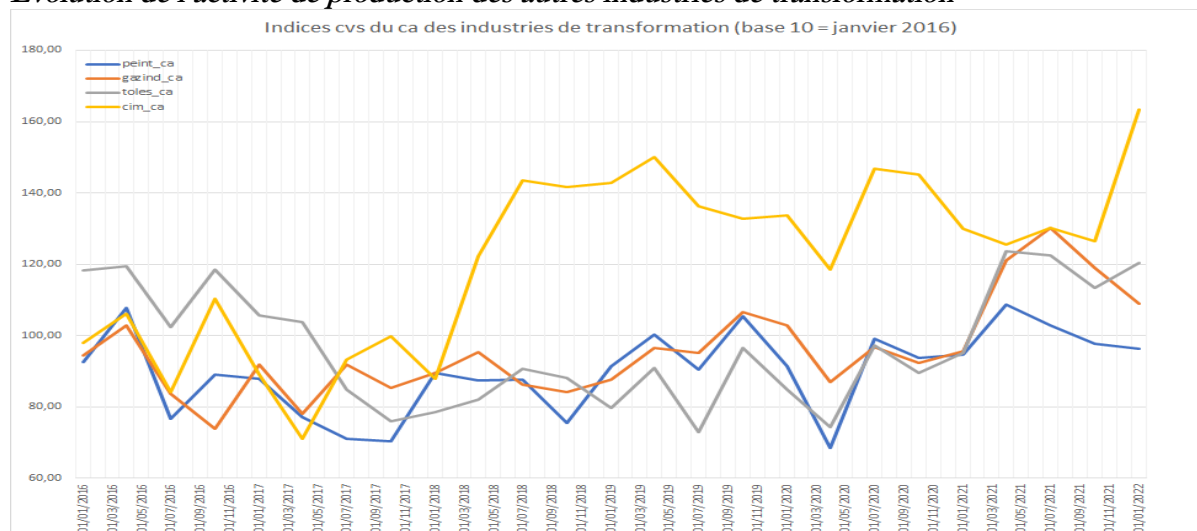
II.7 LES AUTRES INDUSTRIES DE TRANSFORMATION

Le ciment boosté par l'augmentation des prix et les BTP

- **Ciment**

L'indice sur l'activité de fabrication de ciment s'est fortement apprécié de 29% au second trimestre de 2022. Cette performance s'explique par la hausse des ventes induite par la reprise de nombreux chantiers et l'achèvement d'autres. De même, le relèvement des prix, du fait de la hausse des cours des matières premières et du fret, a permis de consolider le chiffre d'affaires. En glissement annuel, l'indice gagne 26%, toujours en lien avec l'ajustement des prix à l'évolution des cours des produits de base et la bonne tenue du carnet de commandes.

Evolution de l'activité de production des autres industries de transformation



Source : DGEFP

- **Gaz industriels**

Au second trimestre de l'année en cours, l'activité de production des gaz industriels a enregistré une baisse de 11,2% de son indice. Cette contreperformance est imputable à la mauvaise tenue du carnet de commandes (notamment des mines). En glissement annuel, l'indice s'est dégradé de 20% par rapport au deuxième trimestre 2021.

- **Tôles**

En ce qui concerne la production de tôles, l'indice a reflué de 1,8% à la fin du second trimestre 2022. En effet, malgré le relèvement des prix intervenu en début d'année, les ventes n'ont cessé de baisser en lien avec le manque de matières premières du fait de la désorganisation du commerce international née du conflit russo-ukrainien. Rapporté à la même période de l'an dernier, l'indice a perdu 4,3% en glissement annuel.

Production des autres industries de transformation

	2021	2022		Variations (%)	
	T2	T1	T2	Trimestrielle	Annuelle
	(1)	(2)	(3)	(3)/(2)	(3)/(1)
Ciment	125,53	142,05	154,96	9,1%	23,4%
Tôles	123,7	120,5	118,4	-1,8%	-4,3%
Gaz industriels	120,9	108,9	96,8	-11,2%	-20%

Source : DGEFP

II.8. BTP, Eau, Electricité et Raffinage

Les activités essentielles bien orientée globalement

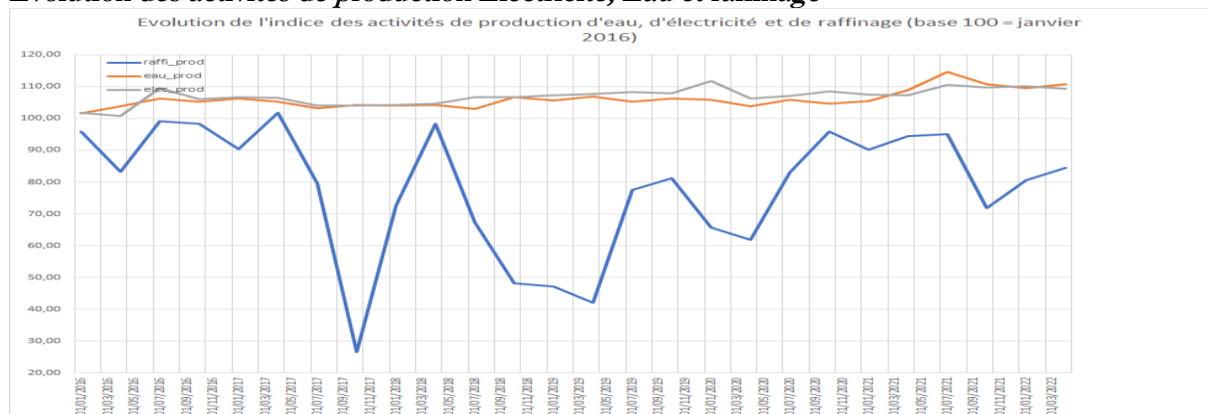
- *Electricité*

L'indice de la production d'électricité a fléchi de 0,8% entre le premier et le deuxième trimestre 2022. La demande adressée par les ménages est traditionnellement moins importante au cours de cette période. En glissement annuel par contre, l'indice de production d'électricité a crû de 1,9% comparativement à la même période de 2021 en lien avec la reprise d'activité née de la levée des mesures gouvernementales de lutte contre le Covid-19.

- *Eau*

Pour ce qui est de la production d'eau, l'indice a progressé de 1% au second trimestre 2022. Cette performance a été réalisée grâce à l'augmentation des capacités de production (mise en service la station CIM Gabon II, d'une capacité de 36 000 m³ d'eau/jour). Comparativement au premier trimestre 2021, la production augmente de 1,6%, toujours en lien avec l'amélioration de la capacité de production.

Evolution des activités de production Electricité, Eau et raffinage



Source : DGEFP

- *Raffinage*

L'activité de raffinage s'est améliorée de 4,8% grâce au relèvement de l'approvisionnement de l'usine en brut par rapport au trimestre précédent, dans un contexte de forte hausse de la demande. En glissement annuel par contre, l'activité se contracte de 10,6% car les lots livrés à la SOGARA restent en dessous de leur niveau d'il y a un an. Parallèlement, l'entreprise compense le gap en important des produits pétroliers raffinés.

Production des activités de production Electricité, Eau et raffinage

	2021	2022		Variations (%)	
	T2	T1	T2	Trimestrielle	Annuelle
	(1)	(2)	(3)	(3)/(2)	(3)/(1)
Raffinage	94,5	80,6	84,5	4,8%	-10,6%
Eau	108,92	109,60	110,70	1,0%	1,6%
Electricité	107,27	110,14	109,28	-0,8%	1,9%

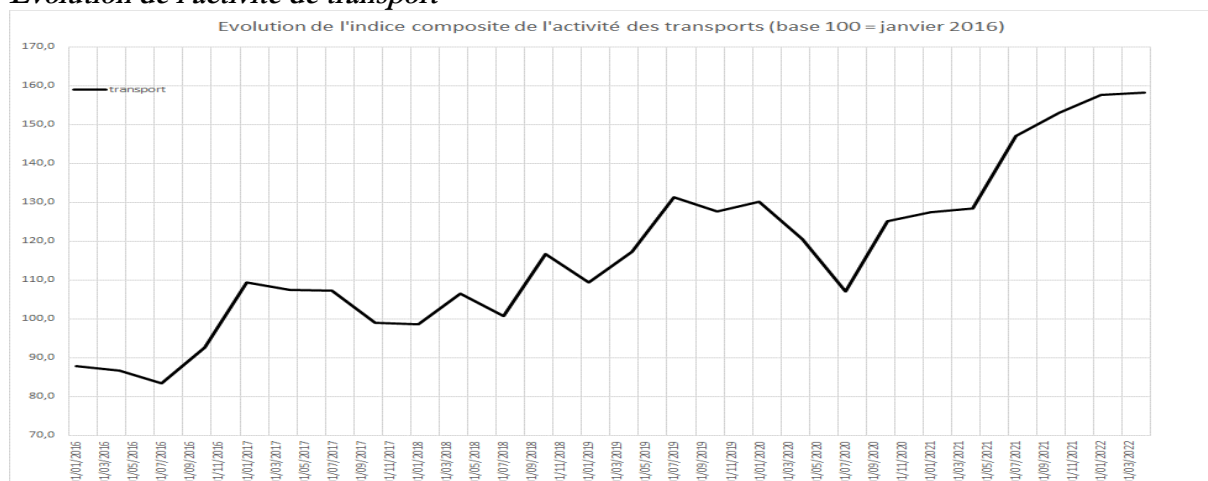
Source : DGEPP

II.9 LE TRANSPORT ET LES AUXILIAIRES DE TRANSPORT

Le transport toujours tributaire du fret ferroviaire

Au terme du second trimestre 2022, le secteur transport, mesuré par son indicateur composite, a enregistré un léger mieux de son activité (+0,3%) comparativement au trimestre précédent. Cette embellie de l'activité est liée à la croissance du transport aérien, car dans le même temps, le transport ferroviaire² a accusé un repli de son activité (-4%).

Evolution de l'activité de transport



Source : DGEPP

En glissement annuel, l'indicateur composite du transport gagne 23%, aidé en cela par la bonne orientation des deux modalités de transport suite au regain d'activité après la levée des mesures de lutte contre le Covid-19 sur la période sous revue.

Activité de transport

	2021	2022		Variations (%)	
	T2	T1	T2	Trimestrielle	Annuelle
	(1)	(2)	(3)	(3)/(2)	(3)/(1)
Transport	128,4	157,7	158	0,3%	23%
Aérien	51,4	66,0	80,3	22%	56%
Ferroviaire	177,7	216,3	208,1	-4%	17%

Source : DGEPP

II.10 LES TELECOMMUNICATIONS

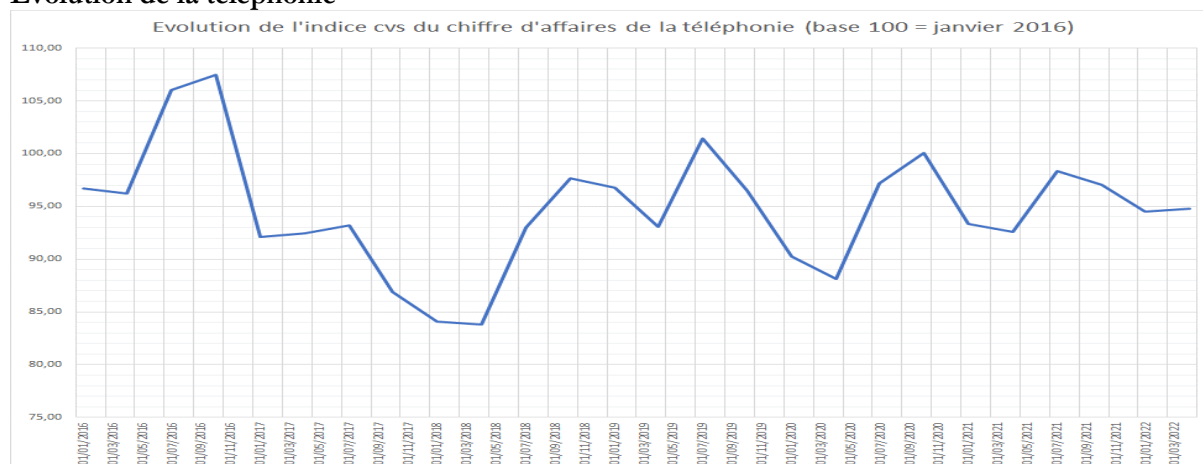
La téléphonie : les bonnes performances de la connexion internet

Au deuxième trimestre 2022, l'activité de la téléphonie, mesurée par son indice du chiffre d'affaires, s'est légèrement redressée de 0,3% comparativement au trimestre précédent. Ce frémissement tient essentiellement au dynamisme des opérateurs sur l'offre internet (mobile et haut débit) grâce au

² Poids : 61% dans la construction de l'indice selon sa contribution dans la valeur ajoutée à partir des données de la comptabilité nationale (DCN/DGS) pour l'année 2016

déploiement de la fibre optique. Cependant, le chiffre d'affaires lié à la téléphonie s'est contracté car les actions commerciales menées aboutissent à la baisse implicite des tarifs.

Evolution de la téléphonie



Source : DGEFP

Rapportée au deuxième trimestre 2021, l'activité se relève de 2,4%, toujours en lien avec les bonnes performances des connexions internet qui se maintiennent sur un trend haussier depuis l'avènement de la pandémie.

Activité de la téléphonie

	2021	2022		Variations (%)	
		T2	T1	T2	Trimestrielle
	(1)	(2)	(3)	(3)/(2)	(3)/(1)
Chiffre d'affaires global	92,6	94,5	94,8	0,3%	2,4%

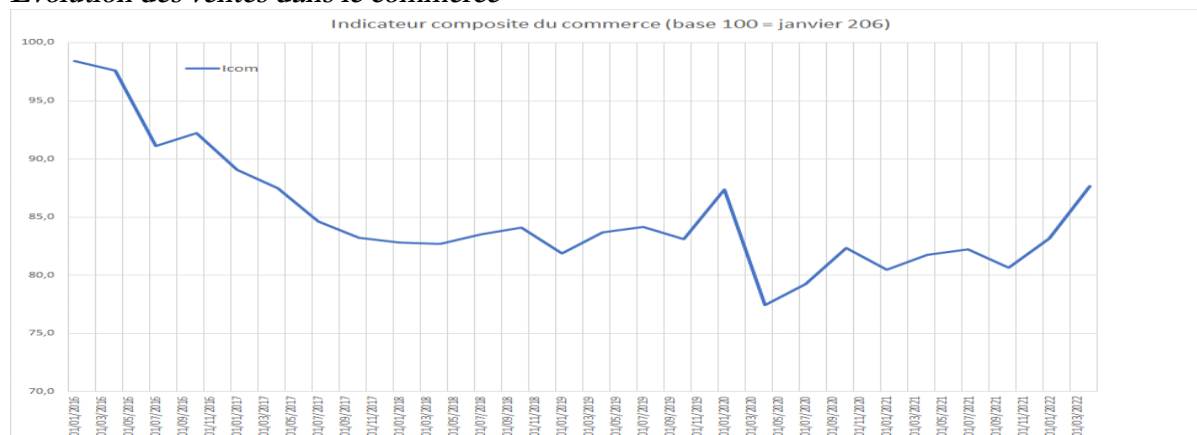
Source : DGEFP

II.11 LE COMMERCE

Le commerce surfe sur la levée des mesures gouvernementales

Au terme du second trimestre 2022, les ventes dans le commerce ont progressé de 5% par rapport au premier trimestre. Ce regain d'activité est corrélé à la levée des mesures gouvernementales qui a induit une reprise dans la quasi-totalité des secteurs, et partant un relèvement de la demande. Ainsi, tous les segments ont augmenté respectivement de 4% pour le commerce³ général structuré et le négoce des produits pétroliers, de 6% pour les produits pharmaceutiques et une très forte augmentation pour la vente des véhicules (+41%).

Evolution des ventes dans le commerce



Source : DGEFP

³ Poids : 75% dans la construction de l'indice selon sa contribution dans la valeur ajoutée à partir des données de la comptabilité nationale (DCN/DGS) pour l'année 2016

En glissement annuel, l'indicateur composite du commerce gagne 7%. La quasi-totalité des branches ont contribué positivement, à l'exception notable des ventes de véhicules neufs (-14%).

Activité des ventes dans le commerce

	2021	2022		Variations (%)	
	T2	T1	T2	Trimestrielle	Annuelle
	(1)	(2)	(3)	(3)/(2)	(3)/(1)
Commerce	81,8	83,2	87,7	5%	7%
Commerce général	74,5	78,4	81,5	4%	9%
Produits pétroliers	98,3	104,9	109,4	4%	11%
Produits pharmaceutiques	119,0	113,1	120,0	6%	1%
Véhicules	83,6	51,1	72,2	41%	-14%

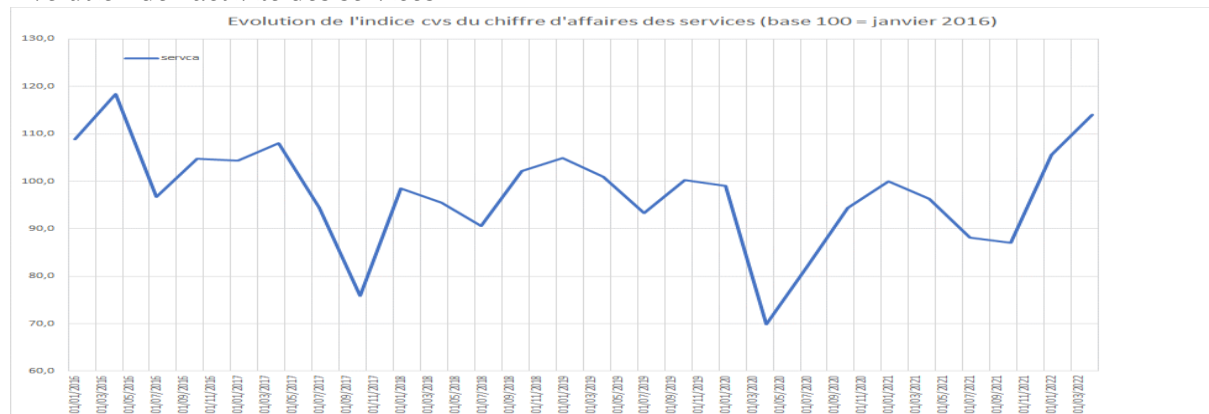
Source : DGEPPF

II.12 LES SERVICES

Les services accompagnent la reprise

Au second trimestre 2022, l'indice du chiffre d'affaires des services a crû de 8% par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel, l'indice a bondi de 18% comparativement au second trimestre 2021.

Evolution de l'activité des services



Source : DGEPPF

Le regain d'activité observé dans la plupart des secteurs continue d'être profitable aux activités de services. Ainsi, le frémissement enregistré a de nouveau impacté positivement l'activité dans les services.

Activité des services

	2021	2022		Variations (%)	
	T2	T1	T2	Trimestrielle	Annuelle
	(1)	(2)	(3)	(3)/(2)	(3)/(1)
Services	96,3	105,5	114,1	8%	18%

Source : DGEPPF

II.16 LA SITUATION DU SYSTEME BANCAIRE

II.16.1. L'analyse bilancielle

Au deuxième trimestre 2022, la situation bilancielle générale du secteur bancaire s'est améliorée, avec une hausse du total du bilan de 3,3% par rapport au trimestre précédent et de 12,3% par rapport au deuxième trimestre 2021. Cette hausse est principalement due à l'accroissement des dépôts de la clientèle.

Les évolutions conjuguées des crédits et des créances en souffrance traduisent une amélioration de la qualité du portefeuille crédit. En effet, si les crédits bruts distribués augmentent (+3,7% sur trois mois et +13,5% sur un an), a contrario, le niveau des créances en souffrance baisse (-0,6% sur trois mois et -1% sur un an).

Evolution de la situation bilancielle

	2T21	3T21	4T21	1T22	2T22	2T22/2T21
DEPOTS DE LA CLIENTELE	4,6%	-2,8%	7,9%	-1,3%	8,7%	12,6%
Crédits bruts	5,1%	1,6%	8,1%	-0,3%	3,7%	13,5%
Créances en souffrance	-5,9%	0,5%	-6,1%	5,5%	-0,6%	-1,0%
CAPITAUX PERMANENTS	8,7%	3,2%	6,7%	5,3%	-0,9%	14,9%
EXCEDENT / DEFICIT DE TRESORERIE	0,2%	-12,4%	4,1%	-1,7%	17,7%	5,5%
TOTAL DU BILAN	4,7%	-2,5%	7,3%	3,9%	3,3%	12,3%

Source : DGEPP

II.16.2 Les ressources collectées

Les ressources collectées par le secteur bancaire se sont accrues de 8,7% sur un trimestre et de 12,6% en glissement annuel. Cette évolution est consécutive à l'accroissement des ressources à vue (+5% sur le trimestre et +7% sur l'année). En effet, en termes de poids relatif, les ressources à vue ont représenté respectivement 69,8% et 67,2%⁴ sur trois et douze mois.

Sur la période sous revue, les ressources à terme, composées des dépôts à terme et des dépôts à régime spécial (bons de caisse), ont augmenté de 21% par rapport au premier trimestre et de 31% par rapport au deuxième trimestre 2021. Elles ont représenté 28,8% du total des ressources sur la période de référence. Après le ralentissement engendré par la crise sanitaire, les agents économiques sont dans un mouvement de reconstitution de leur épargne.

Evolution des ressources

	2T21	3T21	4T21	1T22	2T22	2T22/2T21
Ressources à vue	10%	-5%	6%	2%	5%	7%
Ressources à terme	-3%	3%	12%	-7%	21%	31%
Autres comptes	-26%	3%	15%	-19%	4%	-1%
Dettes rattachées	15%	15%	16%	-26%	-21%	-22%

Source : DGEPP

Au terme du second trimestre 2022, les dépôts du secteur privé, qui représentent 77% du total des dépôts, ont augmenté de 4,4% par rapport au trimestre précédent et de 2,7% par rapport à la même période l'année précédente. Ce mouvement devrait se consolider dans le temps avec l'application de la réglementation des changes et la volonté affichée de réduire le rapatriement des fonds vers l'extérieur par les multinationales opérant dans la zone CEMAC.

Par ailleurs, l'Etat s'est engagé dans un processus d'apurement de sa dette grâce aux ressources additionnelles induites par le relèvement du prix des matières premières. De fait, les dépôts publics ont augmenté de 12,9% en glissement trimestriel mais en ralentissement par rapport aux 28,4% enregistré le trimestre précédent. En glissement annuel, les dépôts publics ont bondi de 93%.

Dans le même temps, les dépôts des entreprises publiques se sont appréciés (+21,4% sur trois mois et +82,1% sur un an). Cela s'est également observé sur les dépôts des non-résidents qui ont connu une forte accélération après une faible hausse au premier trimestre 2022 (+1,8%).

Evolution des dépôts

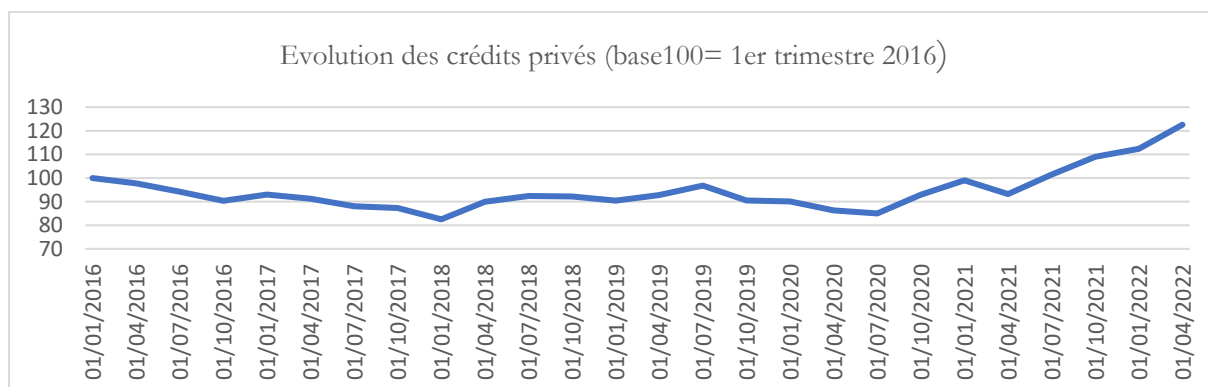
	2T21	3T21	4T21	1T22	2T22	2T22/2T21
Dépôts publics	-9,8%	11,3%	19,6%	28,4%	12,9%	93,0%
Dépôts des entreprises publiques	1,6%	11,7%	42,0%	-5,4%	21,4%	82,1%
Dépôts privés	6,9%	-4,6%	2,0%	1,2%	4,4%	2,7%
Dépôts des non-résidents	13,2%	9,8%	29,3%	1,8%	48,6%	114,6%
Dépôts non ventilés	-24,0%	4,4%	15,1%	-19,9%	1,4%	-2,4%

Source : DGEPP

⁴Confère Situation Bancaire de la COBAC

II.16.3. Les crédits distribués

Sur la période d'analyse, les crédits distribués au secteur privé, principal moteur de l'activité économique, ont connu une hausse de 9,1% sur trois mois (+ 31,5% sur un an). L'accélération observée de leur rythme au deuxième trimestre 2022 comparativement au premier trimestre où ils n'étaient que de 3,1% traduit la confiance du secteur privé non financier et des ménages en l'avenir. Les crédits accordés au secteur productif ont représenté 73,6% du total des crédits distribués.



Conformément à sa politique de désendettement et dans l'optique d'une meilleure gestion des finances publiques, l'encours des crédits de l'Etat a été réduit de 13,5% sur trois mois et de 31,5% sur un an. Ce mouvement a également été observé dans les entreprises publiques dont la dette au secteur bancaire a baissé respectivement de 46% et 33,5% sur trois et douze mois.

Les crédits consentis aux non-résidents, qui ont représentés 5,3% du total des crédits, se sont consolidés sur la période après le ralentissement constaté au premier trimestre 2022. Les opérations de crédit-bail ne cessent de reculer et s'inscrivent en baisse de 9,2% au deuxième trimestre 2022 comparativement au trimestre précédent.

Evolution des crédits bruts

	2T21	3T21	4T21	1T22	2T22	2T22/2T21
Crédits à l'État	36,2%	-15,4%	-15,0%	10,0%	-13,5%	-31,5%
Crédits aux entreprises publiques	-21,0%	-28,7%	270,9%	-53,4%	-46,0%	-33,5%
Crédits au secteur privé	-5,9%	8,8%	7,4%	3,1%	9,1%	31,5%
Crédits aux non-résidents	124,0%	4,3%	45,5%	-33,7%	44,8%	45,6%
Encours financier des opérations de crédit-bail	-6,3%	-0,7%	-6,1%	-6,1%	-9,2%	-20,5%
Autres créances	51,6%	-6,5%	-17,7%	80,2%	17,7%	63,1%

Source : DGEPP

II.17 LES ETABLISSEMENTS DE MICROFINANCE (EMF)

Les institutions de microfinance ont maintenu la dynamique de croissance de leurs activités durant le second trimestre de l'année 2022, en termes de recapitalisation des fonds propres et de collecte de dépôts.

Evolution des ressources et des emplois

	Variations trimestrielles						Glissement annuel
	1T21	2T21	3T21	4T21	1T22	2T22	
Fonds propres	-8%	-16%	17%	4%	7%	15%	51%
Dépôts collectés	2%	25%	-8%	6%	-5%	2%	-5%
Encours de crédit	12%	3%	12%	5%	0%	-13%	3%

Sources : EMF/Cellule Microfinance

II.17.1. La configuration du secteur et la clientèle des EMF

Le secteur de la microfinance compte 19 EMF en activité, dont six (6) sociétés coopératives d'épargne et de crédit (qui évoluent au sein d'un réseau) et treize (13) sociétés anonymes. Cette répartition consacre toujours, le contrôle du secteur par les sociétés anonymes, qui collectent l'épargne et accordent des crédits aux tiers.

Au second trimestre 2022, le nombre d'agences et de points de vente créés est en hausse (+9%) comparativement au trimestre précédent. En glissement annuel, il enregistre une croissance de 14%. Ce relèvement est attribuable à l'extension de la couverture nationale par plusieurs sociétés anonymes. Toutefois, les activités sont majoritairement concentrées à Libreville, Port-Gentil, Franceville et Oyem.

Dénombrement des EMF à l'échelle nationale

	Variations trimestrielles						Variation annuelle
	1T21	2T21	3T21	4T21	1T22	2T22	
Agences	-2%	0%	0%	11%	-6%	9%	14%

Sources : EMF/Cellule Microfinance

II.17.2. La clientèle des EMF

La dynamique portée par la création d'agences s'est traduite par l'augmentation de la clientèle de 3% au cours du trimestre contre 0,5% le trimestre précédent et 16% en glissement annuel. La cible des EMF est composée de particuliers salariés, de fonctionnaires ou toute personne (physique ou morale) justifiant d'un revenu permanent régulier, notamment les PME/PMI, les commerçants et artisans, les retraités et les étudiants boursiers. Quatre principaux établissements (FINAM, LOXIA, EDG et Express-Union) regroupent à eux seuls près de 91% des clients du secteur.

Evolution de la clientèle et des effectifs (par unité de personnes)

	Variations trimestrielles						Variation annuelle
	1T21	2T21	3T21	4T21	1T22	2T22	
Nombre clients	2%	0,5%	3%	8%	0,5%	3%	16%
Effectifs	-13%	3%	4%	7%	-9%	6%	7%

Sources : EMF/Cellule Microfinance

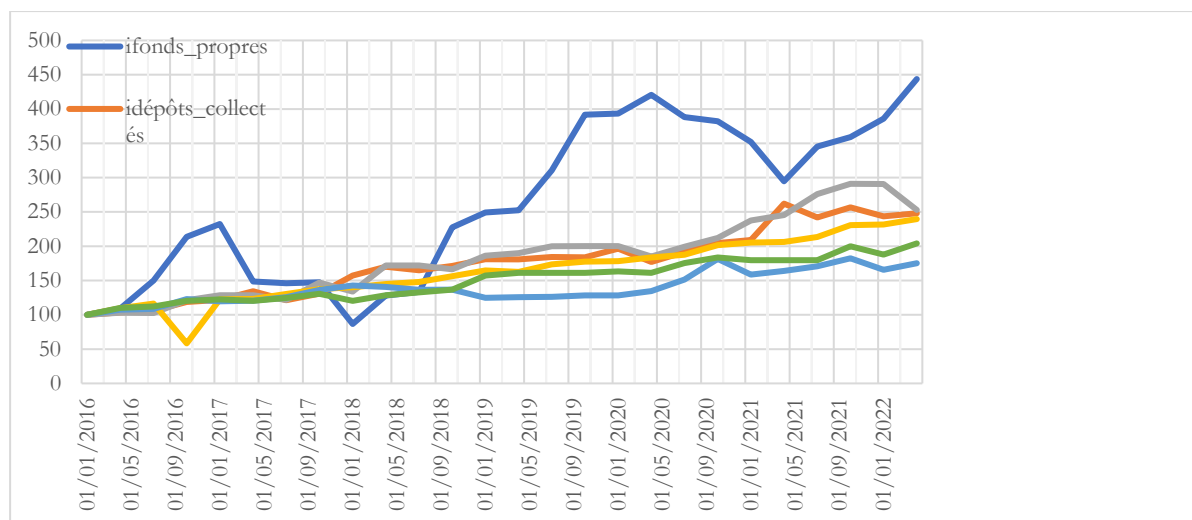
Parallèlement, le secteur enregistre une croissance des effectifs de 6%, en lien avec les nouveaux recrutements dans les agences, après le fort repli de 9% observé au cours du trimestre précédent. La croissance en glissement annuel était de 7%.

II.17.3. Les capitaux propres et intermédiation financière

Au terme du second trimestre 2022, les fonds propres du secteur ont progressé de 15% et 51% en glissement annuel après le reflux de 7% observé au cours du trimestre précédent, suite au dépassement par plusieurs EMF, du capital social exigé par la réglementation fixée à 300 millions de FCFA.

Dans le même temps, l'analyse des indicateurs d'intermédiation fait apparaître une embellie de l'activité. En effet, la collecte des dépôts, mesurée par son indice, a légèrement progressé de 2% par rapport au trimestre précédent après la baisse de 5% constatée au cours du premier trimestre et à la même période de l'année dernière. Ce regain est attribuable aux performances commerciales des leaders du secteur. L'analyse par type de dépôts fait ressortir une prépondérance des dépôts à vue qui représentent environ 75% de l'encours total.

Sur la même période, le financement de la clientèle du secteur a considérablement reculé de 13% après la quasi stabilité observée au cours du trimestre précédent. En glissement annuel, les crédits accordés enregistrent une hausse de 3%.



II.17.4. La structure des taux

La structure des taux d'intérêts est restée identique par rapport à ce qu'elle était en juin 2020, malgré une forte concurrence entre les établissements.

II.18 LA SITUATION DES ETABLISSEMENTS FINANCIERS

A fin juin 2022, le marché du secteur des établissements financiers, dont les principales activités sont le crédit automobile, le crédit-bail et le crédit d'équipement, comptait deux opérateurs, à savoir Alios Finance Gabon et Finatra.

II.18.1 Les ressources

Au terme du deuxième trimestre 2022, l'indice corrigé des variations saisonnières (cvs) des ressources des établissements financiers s'est contracté de 6% et 8%, en glissement trimestriel et annuel. Cette évolution découle essentiellement de la baisse des capitaux propres de l'ordre de 16% en glissement trimestrielle, en lien avec la timide reprises des activités et de la dette bancaire (-3%) durant la période sous revue.

Evolution des ressources au deuxième trimestre 2022

	1T22	2T22	2T22/2T21
Capitaux propres	-11%	-16%	-42%
Dettes bancaires	2%	-3%	4%
Ressources	-1%	-6%	-8%

Source : établissements financiers

II.18.2 Les emplois

Au deuxième trimestre 2022, l'indice CVS des emplois a baissé de 7% par rapport au premier trimestre, et de 23% en glissement annuel. Cette situation résulte essentiellement de la diminution concomitante du crédit à court terme et du crédit-bail, respectivement de 18% et 10% en glissement trimestriel. Cela s'explique par le recouvrement des encours déclassifiés en créances impayées et l'arrêt de la production d'Alios. Cependant, l'indice CVS du crédit à moyen terme a connu une augmentation de 16% au premier trimestre 2022 et 57% en un an, due à la reprise de l'activité économique.

Evolution des ressources au deuxième trimestre 2022

	1T22	2T22	2T22/2T21
Crédits à court terme	-50%	-18%	-73%
Crédits à moyen terme	13%	16%	57%
Crédits à long terme	-	-	-
Crédits-bails	-13%	-10%	-21%
Emplois	-15%	-7%	-23%

Source : établissements financiers

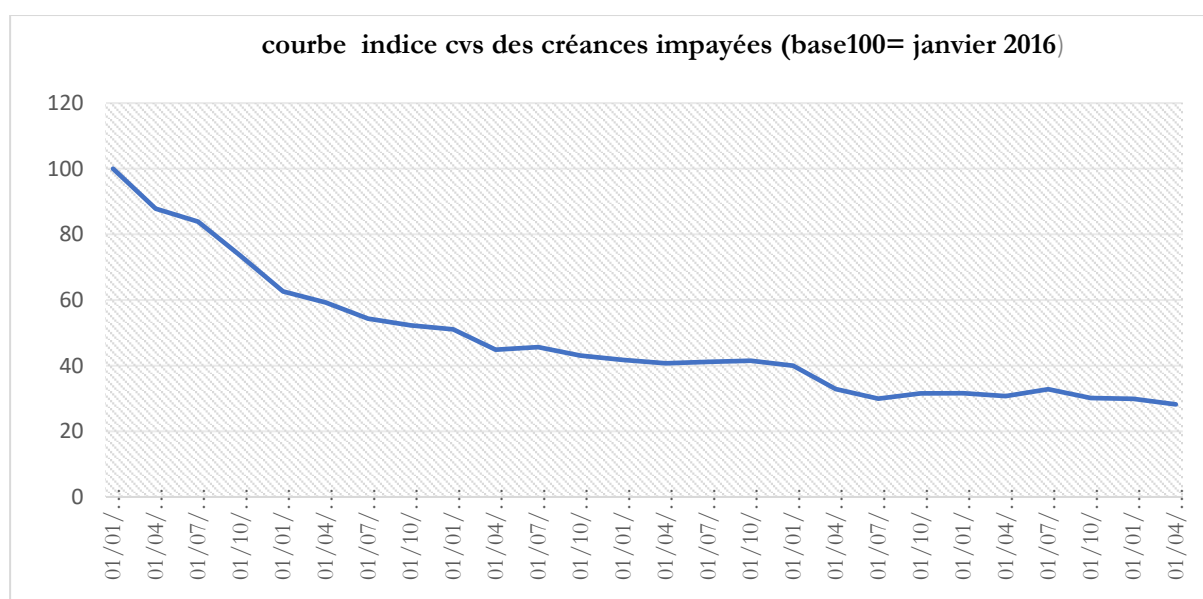
II.18.3. Les investissements et les créances impayées

Au cours de la période sous revue, les établissements financiers n'ont réalisé aucun investissement. Par ailleurs, on note une quasi-stabilité (-0,1%) de créances impayées en glissement trimestriel, tandis que sur l'année, l'indice CVS a très fortement augmenté de 86%, consécutivement à la restructuration des crédits à moyen terme et des découverts bancaires.

Evolution des emplois au deuxième trimestre 2022

Indicateurs	1T22	2T22	2T22/2T21
Investissements	-	-	-
Créances impayées	26%	-0,1%	86%
Titre de participation	-	-	-

Source : établissements financiers



II.19 LE SECTEUR DES ASSURANCES

Au terme du second trimestre de l'année 2022, le secteur des assurances a enregistré un accroissement de son activité. En effet, la hausse du volume d'affaires nouvelles et la levée des mesures ont eu un impact positif, se traduisant par une embellie de l'encaissement de primes globales. Ainsi, l'indice du chiffre d'affaires s'est consolidé de 7% en glissement trimestriel et de 5% par rapport à la même période en 2021.

Variations trimestrielles des différents agrégats

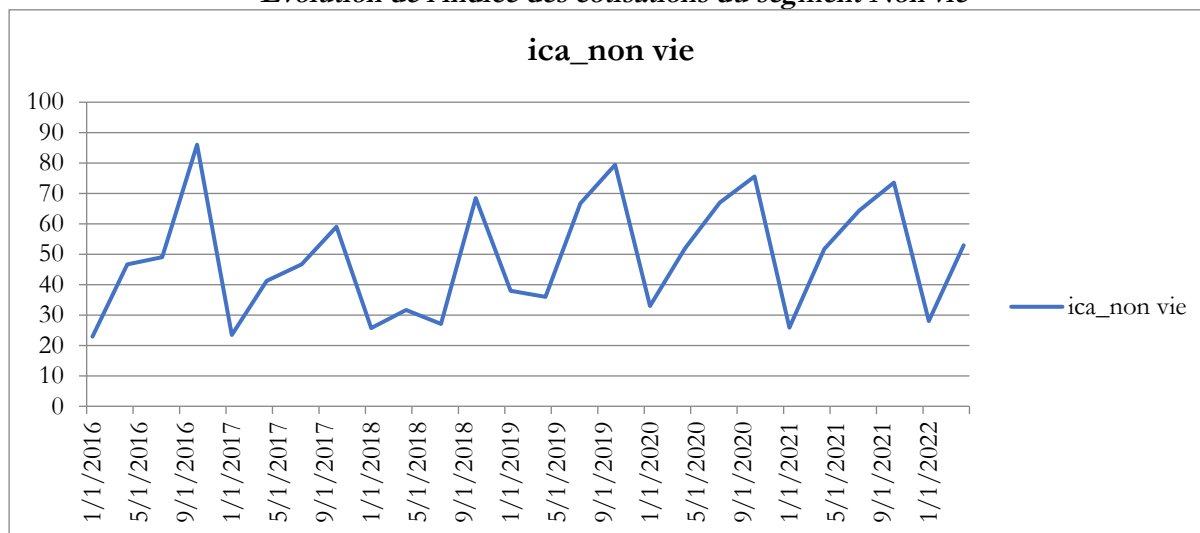
	Variations trimestrielles						Glissement annuel
	1T21	2T21	3T21	4T21	1T22	2T22	
Chiffre d'affaires	-63%	103%	28%	2%	-25%	7%	5%
Chiffre d'affaires non vie	-66%	100%	24%	14%	-62%	89%	2%
Chiffre d'affaires vie	-42%	120%	44%	-42%	243%	-59%	17%

Source : compagnies d'assurance

La Branche Non Vie

Au cours de la période sous-revue, l'activité de la branche Non Vie a réalisé un chiffre d'affaires dont l'indice s'est inscrit en hausse de 89%, une performance qui consacre le dynamisme des acteurs de la branche suite à la levée des mesures restrictives de lutte contre le Covid-19. En glissement annuel par contre, l'indice ne progresse que de 5%.

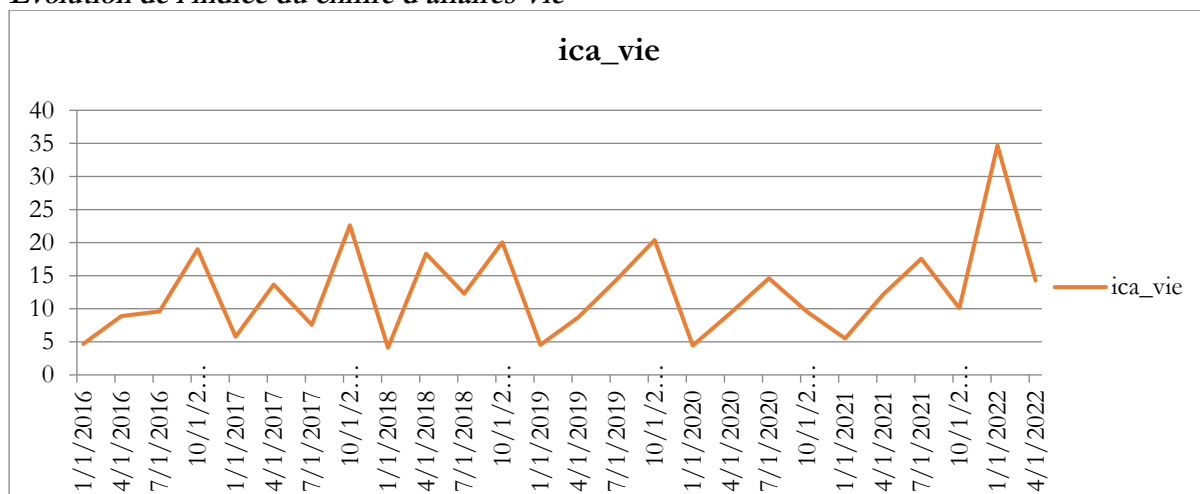
Evolution de l'indice des cotisations du segment Non vie



La Branche Vie et Capitalisation

L'activité de la branche vie a chuté de 59% durant le deuxième trimestre de l'année après une forte augmentation au premier trimestre (+243%). Cette contreperformance est corrélée à la mauvaise tenue du portefeuille « Epargne-Retraite » et « Décès ». Rapporté au deuxième trimestre 2021, l'indice s'est amélioré de 17%, en lien avec la reprise d'activité qui a amené les adhérents à cotiser davantage.

Evolution de l'indice du chiffre d'affaires Vie



Les sinistres réglés

L'activité du segment sinistres réglés s'est fortement reprise (+41%) au second trimestre de 2022. Ce dynamisme est consécutif à la consolidation du portefeuille Non Vie, très actif sur la période. Pour rappel, les sinistres réglés avaient chuté de 66% au premier trimestre, plombés par les mauvais résultats de cette branche.

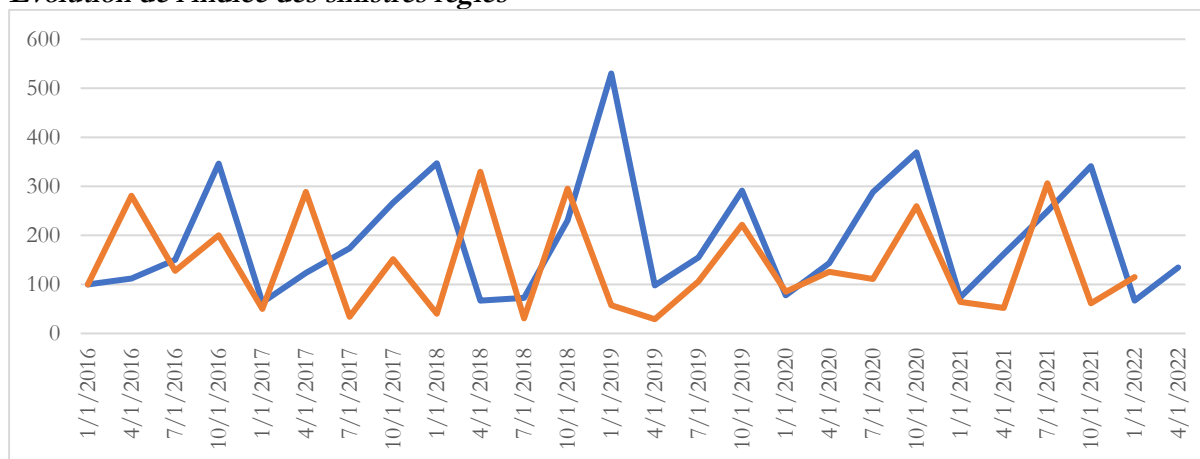
Variations trimestrielles des différents agrégats

	Variations trimestrielles						Glissement annuel
	1T21	2T21	3T21	4T21	1T22	2T22	
Sinistres réglés	-79%	76%	118%	-9%	-66%	41%	-4%
Sinistres réglés non vie	-80%	120%	54%	37%	-80%	101%	-17%
Sinistres réglés vie	-75%	-19%	489%	-80%	87%	-24%	69%

Source : compagnies d'assurance

La charge des sinistres dans la branche Non Vie a bondi de 101% au deuxième trimestre 2022. Cette évolution résulte, en partie, aux remboursements des prestations liés aux produits « Maladies ». En glissement annuel, on enregistre un repli d'activité de 17%. Dans le même temps, les sinistres payés pour le compte de la branche Vie ont connu une contraction de 24% au deuxième trimestre 2022 contre une hausse de 87% au premier trimestre 2022.

Evolution de l'indice des sinistres réglés



Les commissions versées

Les commissions versées aux courtiers ont augmenté de 42% au deuxième trimestre 2022, portées par le segment Non Vie. Après un premier trimestre (-34%) consacré au renouvellement de contrats, le dynamisme des intermédiaires leur a permis d'atteindre ce niveau de commissions versées. En mettant en perspective 2T22 et 2T21, on enregistre par contre un fléchissement de 11% du montant des commissions versées.

Variations trimestrielles des différents agrégats

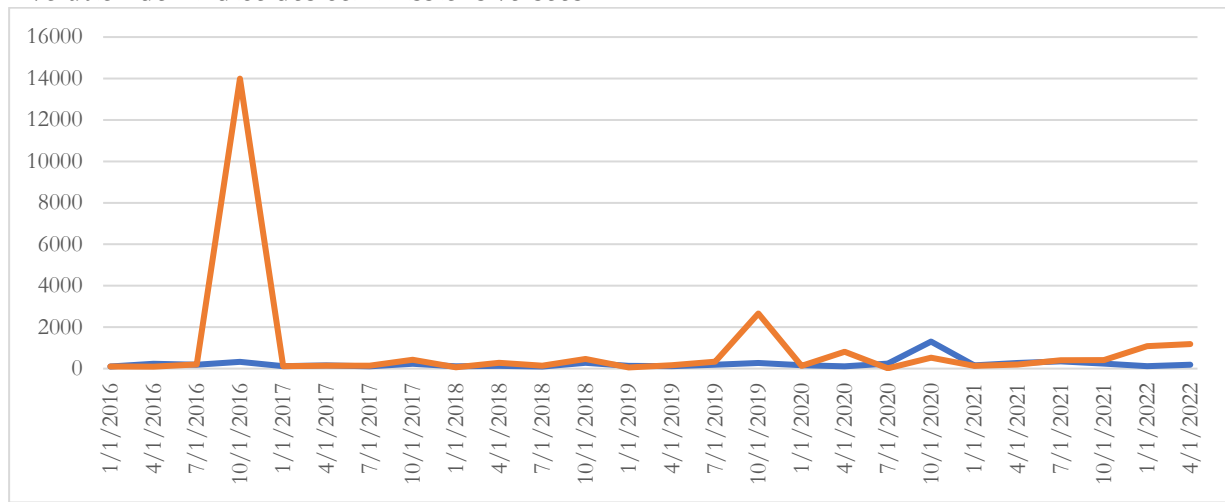
	Variations trimestrielles						Glissement annuel
	1T21	2T21	3T21	4T21	1T22	2T22	
Commissions versées	-88%	69%	32%	-29%	-34%	42%	-11%
Commissions versées non vie	-88%	70%	29%	-31%	-51%	58%	-31%
Commissions versées vie	-75%	48%	106%	1%	162%	9%	497%

Source : compagnies d'assurance

En assurance Non Vie, les commissions suivent la même tendance haussière de 58% au deuxième trimestre 2022, en lien avec la consolidation du chiffre d'affaires de la branche non Vie. En glissement annuel, les commissions versées baissent de 31%.

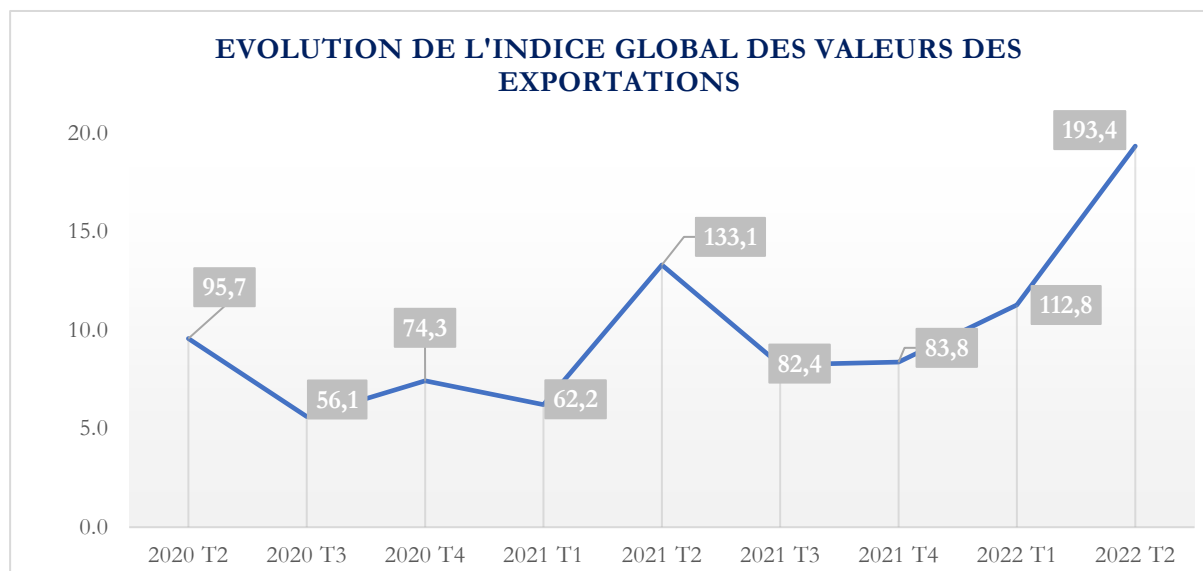
Au niveau de la branche Vie, les commissions versées ont ralenti à 9%, après la forte augmentation enregistrée lors du premier trimestre 2022. En glissement annuel, les commissions versées sont en augmentation exponentielle (+497%).

Evolution de l'indice des commissions versées



III.1. L'EVOLUTION DE L'INDICE GLOBAL DES EXPORTATIONS

La croissance observée au premier trimestre 2022 s'est poursuivie au deuxième trimestre de cette année, malgré un ralentissement de l'activité mondiale au deuxième trimestre. Ainsi, comparativement au premier trimestre de l'année 2022, l'indice global des valeurs des exportations a augmenté de 71,5%. La poursuite de cette évolution s'explique par la croissance continue de la demande des produits exportés.



III.1.1. L'indice des valeurs des exportations

III.1.1.1 L'analyse détaillée par chapitre

Malgré un repli des chapitres « Bois, Charbons de bois et ouvrages en bois » (-2,9%) et « Fonte, fer et acier » (-26,0%) dont le « Ferro-silico-manganèse », la hausse de l'indice des valeurs des exportations au second trimestre 2022 (+71,5%) est portée principalement par la hausse des valeurs des chapitres suivants :

- « Poissons et crustacés, mollusques ... » (+231,5%) ;
- « Plomb et ouvrages en plomb ... » (+204,9%) ;
- « Combustibles minéraux, huiles minérales... » (+92,7%) en particulier les « huiles brutes de pétrole » (+93,4%).

Evolution de l'indice des valeurs des produits exportés par chapitre à fin juin 2022

IPCE BASE 100=2018		Pondération	2021			2022		Variations (%)	
			T2	T3	T4	T1	T2	2T2022 /1T2022	2T2022 /2T2021
	INDICE GLOBAL	1000	133,1	82,4	83,8	112,8	193,4	71,5%	45,3%
3	Poissons et crustacés, mollusques ...	0,06	17,1	21,8	100,0	56,1	186,0	231,5%	986,2%
26	Minerais, scories et cendres.	174,41	32,7	62,8	40,0	66,2	50,6	-23,6%	54,6%
	Minerais de manganèse type HMF (FINES)	40,75	18,3	70,7	29,0	49,7	69,2	39,4%	278,4%
	Minerais de manganèse type RSD (ROCHEUX)	133,66	37,1	60,3	43,4	71,2	44,9	-37,0%	20,9%
27	Combustibles minéraux, huiles minérales...	714,44	155,3	87,4	92,4	126,6	244,0	92,7%	57,2%
	Huiles brutes de pétrole	707,61	155,8	87,2	92,4	126,9	245,4	93,4%	57,5%
	Carburéacteurs (de type essence ou pétrole lampant)	6,83	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0%	0,0%
40	Caoutchouc et ouvrages en caoutchouc.	2,17	49,3	57,0	82,7	100,0	103,0	3,0%	109,1%
44	Bois, Charbons de bois et ouvrages en bois.	89,78	158,4	88,4	110,3	104,5	101,5	-2,9%	-35,9%
	Bois tropicaux, autres que du 44072901 à 37,scié,épais..	48,29	123,2	104,3	162,3	122,0	119,3	-2,2%	-3,2%
	Feuilles de placage, de contreplac. & bois; epais .<=6m..	25,57	140,7	30,8	0,1	0,7	2,4	254,7%	-98,3%
	Bois de Padauk, scié d'une épaisseur > 6mm	5,01	57,5	99,4	76,8	93,3	103,7	11,1%	80,2%
	Bois contreplaqués ndnr dans le 4412	3,99	928,4	234,2	181,5	366,1	374,9	2,4%	-59,6%
72	Fonte, fer et acier.	7,12	132,6	128,0	88,6	155,3	114,9	-26,0%	-13,4%
	Ferro-silico-manganèse	7,11	132,7	128,1	88,6	155,3	114,9	-26,0%	-13,4%
74	Cuivre et ouvrages en cuivre.	0,18	15,6	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0%	541,7%
76	Aluminium et ouvrages en aluminium.	0,11	27,6	41,5	11,1	72,6	100,0	37,8%	262,3%
78	Plomb et ouvrages en plomb.	0,08	38,3	72,2	14,9	32,8	100,0	204,9%	161,1%
81	Autres métaux communs ; cermets...	11,65	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	-	-100,0%
	Manganèse et ouvrages en manganèse, déchets et débris	11,65	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	-	-100,0%
94	Meubles ; mobilier médicochirurgical...	0,01	531,6	1003,8	5992,4	605,0	227,5	-62,4%	-57,2%

Sources : DGEPP, DGDDI

III.1.2. L'indice des valeurs par section

Par section, par rapport au premier trimestre 2022, l'accroissement de 71,5% de l'indice global de la valeur des exportations à fin juin 2022, est attribuable à l'augmentation de l'indice de valeurs des sections « Animaux vivants et produits du règne animal. » (+231,5%), « Produits minéraux. » (+79,6%) et « Matières plastiques et ouvrages... » (+3,0%). Cependant, on relève un recul de l'indice des sections « Bois, charbon de bois et ouvrages en bois... » (-2,9%) et « Métaux communs et ouvrages en ces métaux. » (-24,6%).

INIDICES DES SECTIONS									
SECTION		Pondération	2 021			2022		Variation (%)	
			T2	T3	T4	T1	T2	2T2022 /1T2022	2T2022 /2T2021
	INDICE GLOBAL	1000	133,1	82,4	83,8	112,8	193,4	71,5%	45,3%
01	Animaux vivants et produits du règne animal.	0,06	17,1	21,8	100,0	56,1	186,0	231,5%	986,2%
05	Produits minéraux.	888,85	131,2	82,5	82,2	114,8	206,1	79,6%	57,1%
07	Matières plastiques et ouvrages...	2,17	49,3	57,0	82,7	100,0	103,0	3,0%	109,1%
09	Bois, charbon de bois et ouvrages en bois...	89,78	158,4	88,4	110,3	104,5	101,5	-2,9%	-35,9%
15	Métaux communs et ouvrages en ces métaux.	19,13	110,7	49,1	34,0	59,2	44,6	-24,6%	-59,7%
20	Marchandises et produits divers.	0,01	531,6	1003,8	5992,4	605,0	227,5	-62,4%	-57,2%

Sources : DGEPP, DGDDI

III.1.3 L'indice des prix à l'exportation

Durant le second trimestre 2022, les prix des exportations ont fortement augmenté (+25,3%) comparativement au premier trimestre 2022. Cette situation est attribuable à l'augmentation des prix des chapitres suivants :

- « Combustibles minéraux, huiles minérales... » (+31,3%) en particulier les *huiles brutes de pétrole* (+31,5%);
- « Bois, charbon de bois et ouvrages en bois... » (+6,0%);
- « Fonte, fer et acier » (+24,0%) essentiellement le *Ferro-silico-manganèse*;
- « Autres métaux communs ; cermets... » (+140,2%) avec le *Manganèse et ouvrages en manganèse, déchets et débris* (+138,0%).

Néanmoins, cette hausse a été atténuée, entre autres, par la baisse des prix des chapitres « Poissons et crustacés, mollusques ... » (-50,7%) et « Minerais, scories et cendres... » (-9,8%).

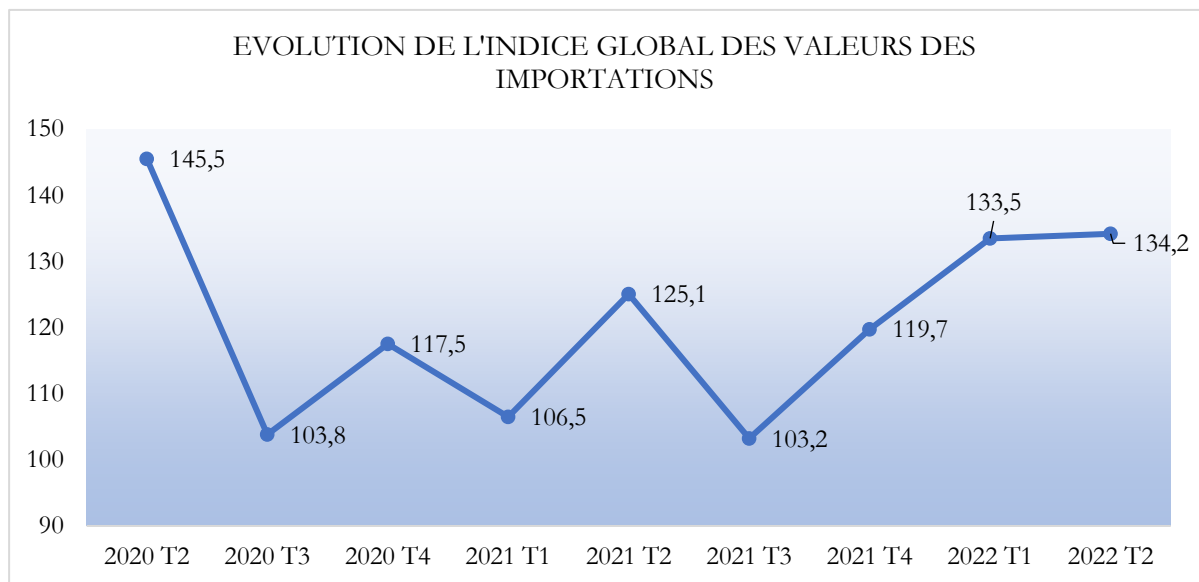
Evolution de l'indice des prix de produits exportés par chapitre à fin juin 2022

EXPORTATIONS									
IPCE BASE 100=2018	Pondération	2 021			2022		Variations (%)		
		T2	T3	T4	T1	T2	2T2022 /1T2022	2T2022 /2T2021	
INDICE GLOBAL	1000	81,7	90,2	96,9	104,6	131,0	25,3%	60,4%	
3 Poissons et crustacés, mollusques ...	0,06	145,7	147,6	100,0	148,2	73,0	-50,7%	-49,9%	
26 Minerais, scories et cendres.	174,41	26,3	23,2	25,6	44,3	39,9	-9,8%	51,6%	
Minerais de manganèse type HMF (FINES)	40,75	20,5	22,9	23,6	44,3	66,0	49,2%	222,5%	
Minerais de manganèse type RSD (ROCHEUX)	133,66	28,1	23,2	26,2	44,3	32,0	-27,8%	13,8%	
27 Combustibles minéraux, huiles minérales...	714,44	87,5	103,5	107,1	117,3	154,0	31,3%	76,1%	
Huiles brutes de pétrole	707,61	87,4	103,5	107,2	117,5	154,6	31,5%	76,9%	
Carburéacteurs (de type essence ou pétrole lampant)	6,83	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0%	0,0%	
40 Caoutchouc et ouvrages en caoutchouc.	2,17	113,2	120,1	124,5	133,0	132,8	-0,1%	17,4%	
44 Bois, Charbons de bois et ouvrages en bois.	89,78	137,3	121,5	157,1	128,4	136,1	6,0%	-0,9%	
Bois tropicaux, autres que du 44072901 à 37, scié, épais..	48,29	141,1	134,8	215,3	128,0	139,3	8,8%	-1,3%	
Feuilles de placage, de contre-plac.& bois; epais.<=6m..	25,57	106,0	98,6	74,6	131,8	133,6	1,4%	26,1%	
Bois de Padauk, scié d'une épaisseur > 6mm	5,01	128,5	129,8	113,5	137,0	157,3	14,9%	22,5%	
Bois contre plaques ndnr dans le 4412	3,99	305,1	92,3	90,8	96,9	94,8	-2,2%	-68,9%	
72 Fonte, fer et acier.	7,12	101,3	113,8	145,1	154,9	192,0	24,0%	89,5%	
Ferro-silico-manganèse	7,11	101,3	113,8	145,2	155,0	192,2	24,0%	89,7%	
74 Cuivre et ouvrages en cuivre.	0,18	144,7	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0%	-30,9%	
76 Aluminium et ouvrages en aluminium.	0,11	143,5	143,5	143,5	143,5	100,0	-30,3%	-30,3%	
78 Plomb et ouvrages en plomb.	0,08	129,0	129,0	129,0	129,0	100,0	-22,5%	-22,5%	
81 Autres métaux communs ; cermets...	11,65	100,0	3,4	31,9	0,5	1,3	140,2%	-98,7%	
Manganèse et ouvrages en manganèse, déchets et débris	11,65	100,0	3,4	31,9	0,5	1,3	138,0%	-98,7%	
94 Meubles ; mobiliers médico-chirurgical...	0,01	53,1	22,8	31,0	241,4	22,1	-90,9%	-58,4%	

Sources : DGEPP, DGDDI

III.2 L'INDICE GLOBAL DES IMPORTATIONS

Sur le deuxième trimestre 2022, on observe une quasi-stabilité de l'indice global des valeurs des importations du Gabon (+0,5%), comparativement au premier trimestre 2022. Cette faible progression s'explique par une évolution contrastée entre les différents groupes de produits.



Source : DGEFP

III.2.1. L'indice des valeurs d'importation

III.2.1.1 L'analyse détaillée par chapitre

L'indice des valeurs des importations au deuxième trimestre 2022 a faiblement progressé (+0,5%) comparativement au premier trimestre 2022, en lien avec la hausse des valeurs des chapitres suivants :

- « Poissons et crustacés, mollusques ... » (+53,4%) ;
- « Lait et produits de la laiterie ; œufs ; miel ... » (+39,1%) en particulier le « *Lait en poudre ou granulé sucré, édulcoré, teneur en poids mat.gr > 1.5%* » (+93,6%) ;
- « Matières plastique et ouvrages en ces matières. » (+48,1%) ;
- « Papiers et cartons. » (+43,3%) ;
- « Voitures automobiles, tracteurs, cycles ... » (+11,9%) ;
- « Caoutchouc et ouvrages en caoutchouc » (+77,5%).

Cette évolution a été jugulée par le repli des chapitres « Poissons et crustacés, mollusques » (-58,2%), « Céréales. » (-5,9%), « Produits pharmaceutiques. » (-14,0%) et « Machines et appareils, mécaniques. » (-1,1%).

Evolution de l'indice des valeurs des produits importés par chapitre à fin juin 2022

IPCE BASE 100=2018		Pondération	2021			2022		Variations (%)	
			T2	T3	T4	T1	T2	2T2022 /1T2022	2T2022 /2T2021
	INDICE GLOBAL	1000	125,1	103,2	119,7	133,5	134,2	0,5%	7,3%
03	Poissons et crustacés, mollusques ...	35,55	105,3	75,2	98,2	386,8	161,6	-58,2%	53,4%
04	Lait et produits de la laiterie ; œufs ; miel ...	63,13	103,8	74,4	134,7	95,9	133,4	39,1%	28,5%
	Lait en poudre ou granulé sucré, édulcoré, teneur en poids mat.gr > 1.5%	20,08	121,4	110,6	227,5	86,0	166,5	93,6%	37,1%
	Lait, crème de lait solide non sucre, ni édulcoré tn.pds.mat.gr.> 1.5%	9,49	106,7	48,1	86,8	103,8	173,8	67,5%	62,9%
10	Céréales.	108,54	145,1	138,1	80,0	117,6	110,7	-5,9%	-23,7%
	riz semi blanchi ou blanchi , même poli ou glacé conditionné pour la vente au détail	20,08	165,3	280,9	269,8	586,3	465,8	-20,6%	181,7%
15	Graisses et huiles (animales et végétales) ...	3,50	93,8	84,6	191,4	250,2	281,2	12,4%	199,8%
19	Préparations à base de céréales, de farines...	55,97	128,3	92,1	114,7	126,0	126,5	0,4%	-1,4%
	Préparation pr aliment des enfants à base des produits du 0401 à 0404, sans cacao cvd	8,05	122,3	50,7	138,0	237,8	160,1	-32,7%	31,0%
	Biscuits additionnés d'édulcorant	7,38	153,5	63,1	97,6	161,9	99,2	-38,7%	-35,4%
22	Boissons, liquides alcooliques et vinaigres.	15,88	106,1	59,2	120,4	156,8	102,6	-34,6%	-3,4%
25	Sel ; soufre ; terres et pierres ; plâtres ...	6,26	41,3	86,6	175,1	107,4	106,6	-0,7%	158,2%
30	Produits pharmaceutiques.	131,47	119,4	106,7	108,9	128,0	110,1	-14,0%	-7,8%
	Médicaments en doses autres que de 300410 à 300450	112,02	110,4	99,6	96,6	110,1	103,2	-6,3%	-6,5%
39	Matières plastique et ouvrages en ces matières.	26,86	112,2	94,7	84,6	105,7	156,5	48,1%	39,5%
40	Caoutchouc et ouvrages en caoutchouc.	21,29	129,6	99,3	99,1	92,4	164,1	77,5%	26,6%
	Pneumatiques neufs en caoutchouc pour autobus et camions	16,53	136,1	96,1	97,8	98,6	186,3	88,9%	36,9%
48	Papiers et cartons...	18,11	141,1	110,7	91,1	107,4	153,9	43,3%	9,1%
84	Machines et appareils, mécaniques	52,43	108,3	90,7	108,0	140,8	139,3	-1,1%	28,6%
	Articles de robinetterie, a usages technique	25,29	80,5	85,9	110,3	108,9	104,0	-4,5%	29,2%
	Parties de machines et appareils des nos. 84.26,84.29,84.30 ndnca	13,97	145,9	71,2	111,4	122,1	243,3	99,3%	66,7%
87	Voitures automobiles, tracteurs, cycles ...	88,92	155,7	141,4	105,9	140,0	156,8	11,9%	0,7%
94	Meubles ; mobiliers médico-chirurgical...	5,93	95,6	96,2	134,7	119,7	110,1	-8,0%	15,1%

Sources : DGEPE, DGDDI

III.2.2 L'indice des valeurs par section

Par section, l'analyse révèle que la quasi-stabilité de l'indice global de la valeur des importations au deuxième trimestre 2022 (+0,5%) est principalement liée à l'accroissement des importations en valeurs des sections « Produits des industries chimiques... » (+12,7%), « Matières plastiques et ouvrages... » (+60,1%) et « matériel de transport » (11,9%). Cette croissance a été modérée essentiellement par les sections « Animaux vivants et produits du règne animal. » (-15,6%), « Produits du règne végétal. » (-5,9%), « Produits des industries alimentaires... » (-9,2%).

Evolution de l'indice de produits importés en valeur par section à fin juin 2022

INIDICES DES SECTIONS								
SECTION	PONDERATION	2 021			2022		Variations (%)	
		T2	T3	T4	T1	T2	2T2022 /1T2022	2T2022 /2T2021
INDICE GLOBAL	1000	125,1	103,2	119,7	133,5	134,2	0,5%	7,3%
01 Animaux vivants et produits du règne animal.	243,80	104,2	85,3	104,4	141,8	119,6	-15,6%	14,8%
02 Produits du règne végétal.	140,32	136,4	131,4	90,6	116,0	109,1	-5,9%	-20,0%
03 Graines et huiles animales et végétales...	3,50	93,8	84,6	191,4	250,2	281,2	12,4%	199,8%
04 Produits des industries alimentaires...	155,95	113,0	87,2	116,5	135,9	123,5	-9,2%	9,3%
05 Produits minéraux.	11,35	67,6	92,6	141,5	104,1	103,7	-0,4%	53,3%
06 Produits des industries chimiques...	171,53	132,8	94,9	99,8	129,0	145,3	12,7%	9,4%
9 Matières plastiques et ouvrages...	48,14	119,9	96,7	91,0	99,8	159,9	60,1%	33,3%
10 Pâtes de bois...	18,11	141,1	110,7	91,1	107,4	153,9	43,3%	9,1%
11 Matières textiles et ouvrages en ces matières.	5,92	186,1	274,5	220,6	329,3	186,3	-43,4%	0,1%
13 Ouvrages en pierre, plâtre, ciment, amiante...	12,81	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0%	0,0%
15 Métaux communs et ouvrages en ces métaux.	35,74	205,9	132,0	529,4	175,8	201,7	14,7%	-2,0%
16 Machines et appareils, matériel électrique...	57,97	113,5	92,0	108,0	135,3	150,3	11,1%	32,5%
17 Matériel de transport.	88,92	155,7	141,4	105,9	140,0	156,8	11,9%	0,7%
20 Marchandises et produits divers.	5,93	95,6	96,2	134,7	119,7	110,1	-8,0%	15,1%

Sources : DGEPPF, DGDDI

III.2.3. L'Indice des prix à l'importation

En progression trimestrielle, l'indice des prix des produits importés a augmenté de 3,5% par rapport au premier trimestre 2022. Cette situation est principalement attribuable à l'augmentation des indices des prix des sections suivantes : « Laits et produits de laiterie ; œuf ; miel... » (+12,2%) en particulier les « Lait en poudre ou granulé sucré, édulcoré, teneur en poids mat.gr > 1.5% » (+32,5%), « Produits pharmaceutiques » (+12,0%), « Préparation à base de céréales, de farines... » (+8,2%) et « Poissons et crustacés, mollusques... » (+9,6%)

En revanche, cette évolution a été atténuée par le recul des prix des chapitres « Céréales. » (-7,1%), « Machines et appareils, mécaniques » (-19,8%) en particulier « Articles de robinetterie, a usages technique » (-71,9%).

Evolution de l'indice des prix de produits importés par chapitre à fin juin 2022

IPCE BASE 100=2018		PONDERATION	2021			2022		Variations (%)	
			T2	T3	T4	T1	T2	2T2022 /1T2022	2T2022 /2T2021
	INDICE GLOBAL	1000	100,2	102,0	104,0	103,4	107,0	3,5%	6,7%
03	Poissons et crustacés, mollusques ...	35,55	95,8	100,4	97,9	103,0	113,0	9,6%	17,9%
04	Lait et produits de la laiterie ; œufs ; miel ...	63,13	101,7	96,7	108,4	108,5	121,7	12,2%	19,7%
	Lait en poudre ou granulé sucré, édulcoré, teneur en poids mat.gr > 1.5%	20,08	92,4	104,2	90,4	89,7	118,9	32,5%	28,6%
	Lait, crème de lait solide non sucre, ni édulcoré tn.pds.mat.gr.> 1.5%	9,49	98,2	113,2	120,6	147,9	138,3	-6,5%	40,9%
10	Céréales.	108,54	109,3	106,4	118,0	96,3	89,4	-7,1%	-18,2%
	Riz semi blanchi ou blanchi, poli ou glacé non conditionné pour la vente au détail	82,30	118,4	109,5	113,5	85,3	83,3	-2,3%	-29,6%
15	Graisses et huiles (animales et végétales) ...	3,50	89,7	143,4	161,2	216,2	155,5	-28,1%	73,4%
19	Préparations à base de céréales, de farines...	55,97	94,6	96,6	99,8	95,8	103,6	8,2%	9,6%
	Préparation pour alimentation des enfants à base de farine ne contenant pas de cacao cvd	16,29	88,9	106,8	99,4	91,5	100,1	9,5%	12,6%
	Produits de la boulangerie, pâtisserie ou biscuiterie autres que du 190510 à 19059010	6,83	98,5	98,1	121,2	96,6	129,5	34,0%	31,4%
22	Boissons, liquides alcooliques et vinaigres.	15,88	111,6	94,9	116,6	117,0	118,4	1,2%	6,1%
25	Sel; soufre; terres et pierres; plâtres ...	6,26	105,5	123,7	111,6	113,5	126,7	11,7%	20,1%
30	Produits pharmaceutiques.	131,47	101,7	120,1	90,2	100,2	112,2	12,0%	10,3%
	Médicaments en doses autres que de 300410 à 300450	112,02	99,8	125,8	90,0	84,6	107,8	27,4%	8,1%
39	Matières plastique et ouvrages en ces matières.	26,86	43,6	44,9	49,7	66,5	50,9	-23,5%	16,7%
40	Caoutchouc et ouvrages en caoutchouc.	21,29	118,2	100,9	102,8	98,7	107,3	8,7%	-9,2%
	Pneumatiques neufs en caoutchouc pour autobus et camions	16,53	129,4	103,0	106,1	103,4	116,8	13,0%	-9,7%
48	Papiers et cartons...	18,11	95,9	96,7	108,6	108,2	107,8	-0,4%	12,4%
84	Machines et appareils, mécaniques	52,43	105,0	103,0	122,3	86,1	69,0	-19,8%	-34,3%
	Articles de robinetterie, a usages technique	25,29	70,7	99,4	137,3	81,6	23,0	-71,9%	-67,5%
	Parties de machines et appareils des nos. 84.26,84.29,84.30 ndnca	13,97	186,8	107,6	103,1	87,0	132,0	51,8%	-29,3%
87	Voitures automobiles, tracteurs, cycles ...	88,92	106,0	102,0	104,2	111,9	112,4	0,4%	6,1%
94	Meubles ; mobiliers médico chirurgical...	5,93	81,5	80,8	105,9	94,3	118,1	25,2%	44,9%

Sources : DGEPP, DGDDI

III.3. LE PARTENARIAT ECONOMIQUE

III.3.1 Les principaux clients

□ Par pays

A fin juin 2022, la structure des 10 premiers pays clients du Gabon regroupe : la Chine, la Corée du Sud, la Corée du Nord, le Gibraltar, l'Inde, l'Indonésie, l'Italie, la Malaisie, les Pays-Bas et Singapour. Par rapport au deuxième trimestre 2021, les ventes vers ces dix pays ont fortement progressé de 49% au deuxième trimestre 2022, en lien essentiellement avec la demande du pétrole brut, du bois sciés et ouvrages, du manganèse, combinée à l'augmentation des prix des matières premières. Il est à noter que l'entrée de la Corée du Nord dans les 10 premiers clients provient de la reprise des ventes des huiles brutes de pétrole, observée au deuxième de trimestre de l'année 2022.

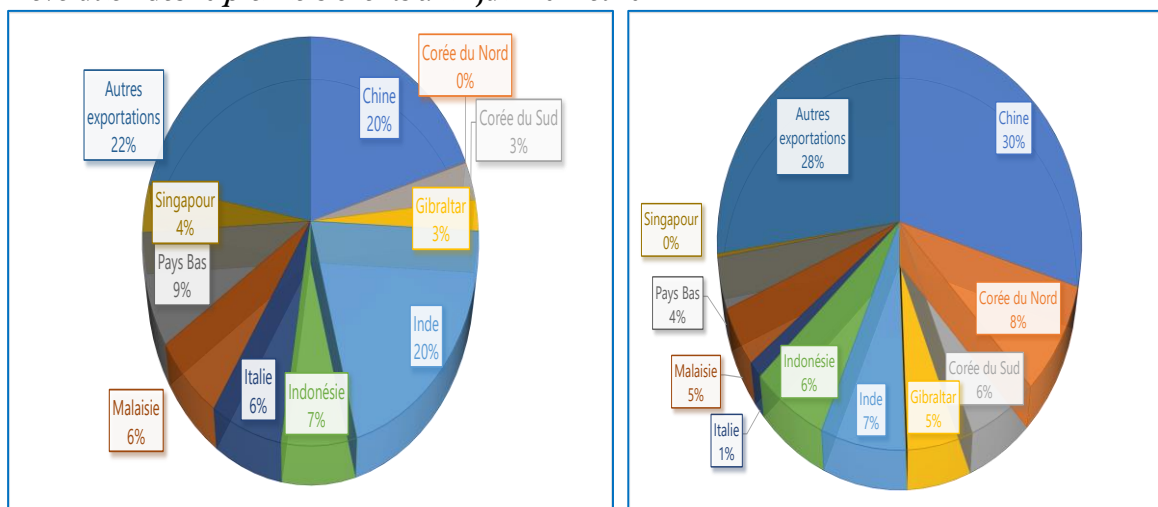
L'évolution des 10 premiers clients à fin juin 2022

	Variation		
	T1 2022/T4 2021	T2 2022/T1 2022	T2 2022/T2 2021
Chine	29,7%	-17,7%	137,6%
Corée du Nord (démocratique)		162,3%	31268,0%
Corée du Sud (République)	8,5%	-13,9%	198,8%
Gibraltar			241,4%
Inde	53,6%	-50,5%	-44,2%
Indonésie	1622,1%	2746,1%	53,1%
Italie	-35,4%	-57,8%	-69,5%
Malysie	25,1%	21,4%	11,9%
Pays Bas	-96,2%	2199,2%	-28,9%
Singapour	104,2%	-87,8%	-88,4%
Total 10 premiers clients	23,4%	4,2%	49,0%
Autres exportations	50,7%	16,0%	99,4%
Total Exportations	29,4%	7,2%	60,1%

Sources : DGEPF/DGDDI

La Chine reste la première destination des exportations gabonaises, avec une proportion croissante entre le deuxième trimestre 2022 et la même période en 2021. Néanmoins, on enregistre une baisse de ces exportations entre le premier et le deuxième trimestre de l'année 2022, en lien avec le ralentissement de l'économie chinoise, suite à la résurgence de la pandémie de la Covid19.

L'évolution des 10 premiers clients à fin juin 2021 et 2022



□ Par continent

Les exportations du Gabon ont progressé de 7,2% entre le premier et le deuxième trimestre 2022, portées essentiellement par une hausse de la demande de la part de l'ensemble des continents à l'exception de l'Asie et de l'Océanie.

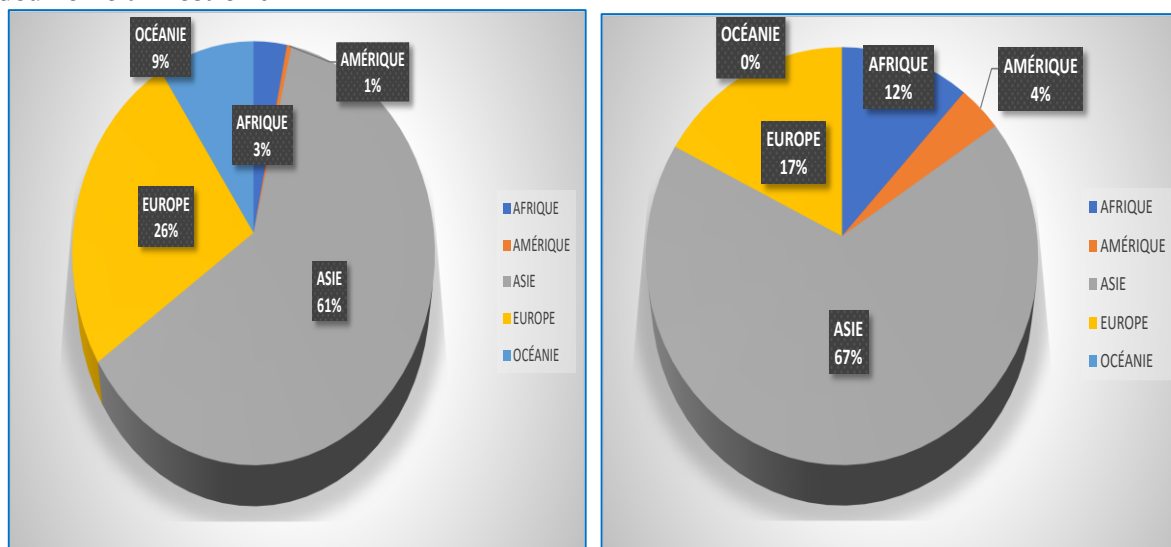
L'évolution des exportations gabonaises par continent

	Variation		
	T1_2022/T4_2021	T2_2022/T1_2022	T2_2022/T2_2021
AFRIQUE	-68,0%	1112,9%	473,2%
CEMAC	-77,5%	134,7%	81,1%
AMÉRIQUE	-85,8%	816,6%	1295,3%
ASIE	57,5%	-12,1%	74,3%
EUROPE	-11,5%	11,5%	10,2%
U.E.	-13,0%	11,0%	22,4%
OCÉANIE	70,0%	-6,4%	-99,7%
Total Exportations	29,4%	7,2%	60,1%

Sources : DGEPP/DGDDI

En termes de poids, l'Asie (67% des parts) demeure le principal client du Gabon, suivie de l'Europe (17% des parts) et de l'Afrique (12% des parts). Le rang de l'Asie est soutenu par les commandes de la Chine, de l'Inde, de la Corée du Sud et du Nord ainsi que de l'Indonésie, en lien avec les ventes du pétrole, bois scié et manganèse. Il est à noter une progression du rang de l'Afrique (troisième place au lieu de quatrième) en raison de l'explosion des ventes en valeur d'huile de palme corrélativement au rebond des prix de ce produit.

Evolution de la part des différentes zones géographiques entre le deuxième trimestre 2021 et le deuxième trimestre 2022



Sources : DGEPP/DGDDI

III.3.2 Les principaux fournisseurs

□ Par pays

Au terme du deuxième trimestre 2022, les achats du Gabon en provenance de ses dix premiers fournisseurs est quasi-stable (+0,2%) par rapport au premier trimestre 2021. Cette évolution est tirée principalement par la hausse des commandes adressées à la France, la Belgique, le Brésil et la Grande-Bretagne nonobstant un repli des commandes de Chine, des Etats- Unis, des Emirats Arabes – Unis, l'Indonésie et du Maroc. La progression observée porte essentiellement sur l'augmentation de la demande en produits alimentaires, outillages, machine, appareils mécaniques et produits de consommation non alimentaire.

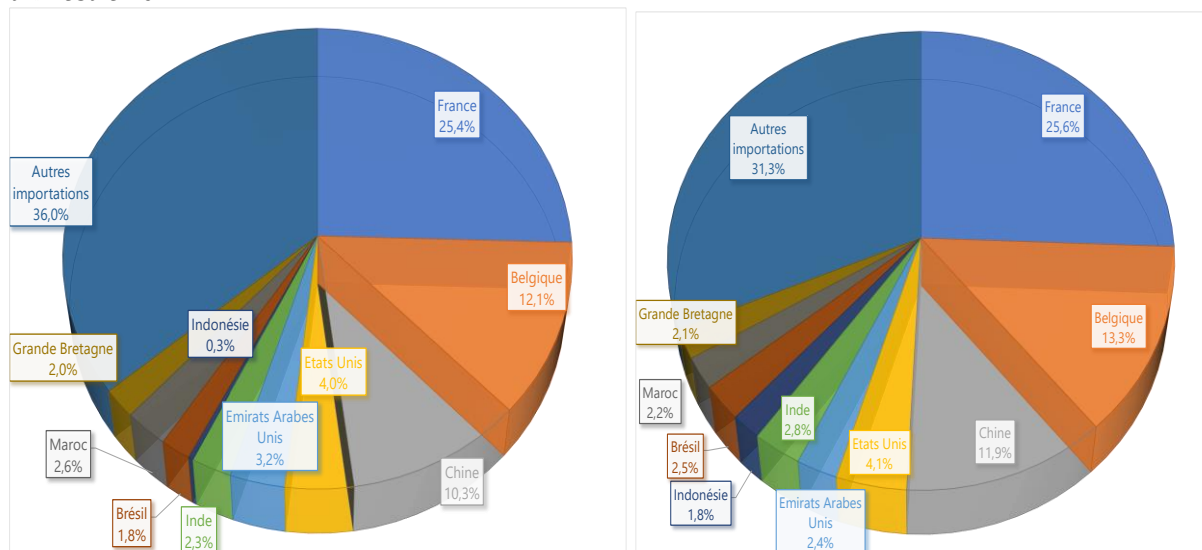
L'évolution des 10 premiers fournisseurs à fin juin 2022

	Variation		
	T1_2022/T4_2021	T2_2022/T1_2022	T2_2022/T2_2021
France	-5,7%	22,2%	17,5%
Belgique	9,3%	6,5%	28,5%
Chine	27,2%	-10,8%	34,4%
Etats Unis	23,6%	-21,9%	20,7%
Emirats Arabes Unis	6,0%	-16,1%	-11,2%
Inde	17,2%	27,7%	41,7%
Indonésie	2328,5%	-40,7%	591,5%
Brésil	90,6%	16,9%	63,4%
Maroc	23,5%	-4,6%	1,3%
Grande Bretagne	5,1%	3,6%	22,0%
Total général	14,7%	3,2%	25,4%
Autres importations	1,5%	-5,9%	1,5%
Total Importations	9,9%	0,2%	16,8%

Sources : DGEPF/DGDDI

La place de la France en tant que leader de nos fournisseurs se confirme au deuxième trimestre 2022. En effet, les achats en provenance de ce pays ont progressé de 22,2% par rapport au premier trimestre 2022. En revanche, les commandes provenant de la Chine se sont repliées de 10,8% sur la période sous-revue.

Evolution de la part des 10 premiers fournisseurs entre le deuxième trimestre 2021 et le deuxième trimestre 2022



Sources : DGEPF/DGDDI

□ Par continent

Au deuxième trimestre 2022, les achats du Gabon ont augmenté suite à une hausse des livraisons en provenance de l'Afrique, de l'Europe et de l'Océanie, comparativement au premier trimestre 2022.

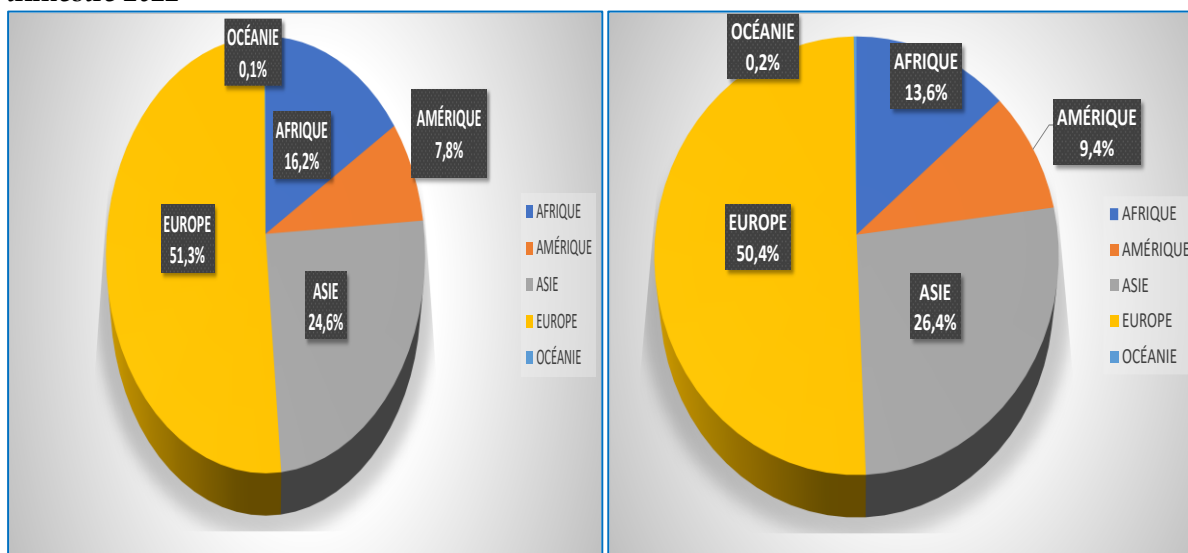
L'évolution des exportations gabonaises par continent

	Variation		
	T1_2022/T4_2021	T2_2022/T1_2022	T2_2022/T2_2021
AFRIQUE	-20,2%	25,6%	-1,9%
CEMAC	-21,5%	-12,5%	-67,7%
AMERIQUE	27,3%	-8,4%	40,2%
ASIE	43,8%	-15,5%	25,4%
EUROPE	0,0%	6,5%	14,9%
U.E.	0,5%	9,5%	15,4%
OCEANIE	59,7%	31,1%	108,0%
Total Importations	9,9%	0,2%	16,8%

Sources : DGEPP/DGDDI

L'analyse des parts de marché indique que les commandes du Gabon sont orientées principalement vers le continent européen (50,4%), l'Asie (26,4%), l'Afrique (13,6%) et l'Amérique (9,4%). L'Europe demeure le premier fournisseur du Gabon avec en tête, les achats réalisés auprès de la France, de la Belgique et de la Grande Bretagne.

Evolution de la part des régions géographiques entre le deuxième trimestre 2021 et le deuxième trimestre 2022



Sources : DGEPP/DGDDI

III.4. L'INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION

Au terme du second trimestre 2022 et sur l'étendue du territoire national, l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation des ménages a poursuivi sa tendance haussière amorcée depuis le mois de septembre 2021 avec une croissance de +1,3%.

III.4.1 Analyse par poste de consommation

Cette dynamique s'explique principalement par la hausse des prix observée dans la quasi-totalité des postes de consommation, nonobstant le Transport dont les prix ont diminué de 2,0%, consécutivement au maintien des prix à la pompe depuis le mois de mars 2020.

En effet, en dépit du maintien de certaines mesures liées à la vie chère, l'accroissement des prix des denrées alimentaires (+2,3%) est porté notamment par les fonctions « pain » (+5,9%), bœufs (+2,3%), volaille (+5,5%), poisson frais (+1,9%), huile raffiné (+0,9%) et tubercules plantains

(+6,1%). Cette inflation est également observée sur les produits tels que les légumes frais, en particulier : le gombo (de 3 003 FCFA à 3 102 FCFA en moyenne le Kg), la tomate fraîche (de 1 368 FCFA à 1 546 FCFA en moyenne) et le Nkumu découpé et vendu au tas (de 6 972 FCFA à 8 132 FCFA en moyenne). Ce relèvement des prix des produits alimentaires résulte essentiellement des effets de la conjoncture internationale marquée par le conflit russo-ukrainien et la recrudescence de la pandémie Covid-19 dans certains pays partenaires.

Par ailleurs, les postes « articles d'habillement et chaussures » (+2,1%), « logement eau, gaz, électricité et autres combustibles » (+1,2%), « santé » (+0,6%), « communications » (+0,2%), enregistrent également un accroissement de leur prix à l'exception de l'enseignement dont les prix ont stagné (0,0%).

Evolution de l'indice harmonisé des prix à la consommation

Regroupements	Pond	Indice Année 2022						Indice moyen		T2 2022/ T1 2022
		T1			T2			T1	T2	
		Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin			
INDICE NATIONAL (base 100 = 2018)	10000	104,6	105,2	105,7	105,8	106,4	107,4	105,2	106,5	1,3
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	4029	105,3	106,1	106,8	107,5	108,1	109,9	106,1	108,5	2,3
<i>Céréales non transformées</i>	484,4	101,5	101,0	100,9	101,8	101,7	102,2	101,1	101,9	0,8
<i>Pains</i>	143,6	94,5	98,6	103,5	103,0	105,3	105,9	98,9	104,7	5,9
<i>Bœufs</i>	129,4	100,5	100,7	100,7	100,8	100,7	107,4	100,6	103,0	2,3
<i>Volaille</i>	325,8	109,0	110,6	111,8	113,9	115,8	119,8	110,5	116,5	5,5
<i>Poissons frais</i>	254,1	107,2	107,6	108,0	108,3	107,6	113,1	107,6	109,7	1,9
<i>Poissons et autres produits séchés ou fumés</i>	105,8	124,2	122,5	122,2	122,0	119,5	120,5	123,0	120,7	-1,9
<i>Huiles raffinées</i>	420,0	114,5	116,6	117,4	117,5	116,6	117,5	116,2	117,2	0,9
<i>Légumes frais en fruit ou racine</i>	194,7	108,7	110,9	108,9	108,1	107,3	110,3	109,5	108,6	-0,9
<i>Légumes frais en feuilles</i>	96,1	99,8	98,9	99,6	96,2	99,7	103,7	99,4	99,9	0,4
<i>Tubercules. plantain</i>	205,3	99,0	98,6	100,0	104,5	105,0	106,2	99,2	105,2	6,1
<i>Boissons alcoolisées et tabac</i>	170	100,0	100,6	100,5	100,4	101,1	101,9	100,4	101,1	0,8
Articles d'habillement et chaussures	525	103,5	104,2	105,0	105,5	106,3	107,6	104,2	106,5	2,1
Logement. eau. gaz. électricité et autres combustibles	1543	101,5	101,9	102,2	102,3	103,2	103,8	101,9	103,1	1,2
<i>Alimentation en eau</i>	88,3	99,3	99,3	99,3	99,3	99,3	99,3	99,3	99,3	0,0
<i>Électricité</i>	308,3	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0
<i>Gaz</i>	66,8	96,7	96,9	96,9	97,0	97,1	97,3	96,8	97,1	0,3
Meubles. articles de ménage et entretien courant de la maison	380	104,4	104,7	105,4	105,6	106,6	107,0	104,8	106,4	1,5
Santé	231	101,6	101,5	102,0	102,3	102,1	102,5	101,7	102,3	0,6
Transports	813	111,6	112,1	111,8	109,5	109,4	109,8	111,8	109,6	-2,0
<i>Carburants et lubrifiants</i>	248,3	97,4	96,3	96,7	98,2	98,0	97,9	96,8	98,0	1,3
Communications	555	102,8	103,5	103,6	103,5	103,5	103,6	103,3	103,5	0,2
Loisirs et culture	459	101,4	101,6	101,8	101,8	101,8	102,1	101,6	101,9	0,3
Enseignement	324	106,5	106,8	106,8	106,8	106,7	106,7	106,7	106,7	0,0
Restaurants et hôtels	588	102,2	104,0	104,8	105,0	105,6	106,5	103,7	105,7	2,0
Biens et services divers	383	104,4	104,1	105,3	105,6	105,8	106,3	104,6	105,9	1,2

III.4.2. L'analyse par section

L'analyse trimestrielle de l'IHPC révèle que la hausse des prix est observée dans la quasi-totalité des secteurs, notamment le secteur primaire (+2,3%), le secteur secondaire (+1,6%) et le secteur tertiaire (+0,3%).

En termes de durabilité, les prix de tous les biens de consommation semi-durables, non-durables et durables ont progressé respectivement de 1,6%, 1,5% et 0,7%, ainsi que les services (+0,2%). Par origine, on observe une progression des prix des produits importés et locaux respectivement de 1,8% et 1,1%.

Evolution de l'indice harmonisé des prix à la consommation suivant les nomenclatures secondaires

Regroupements	Pond	Indice Secondaire Année 2022						Indice moyen		variation	
		T1			T2			T1	T2		
		janv	fevr	mars	avril	mai	juin				
Indice global	10 000	104,6	105,2	105,7	105,8	106,4	107,4	105,2	106,5	1,3	
Origine	Importé	3430	105,0	105,5	106,1	106,8	107,3	108,3	105,5	107,5	1,8
	Local	6570	104,7	105,4	105,8	105,9	106,3	107,3	105,3	106,5	1,1
Durabilité	Durable	335	102,5	102,4	103,0	103,1	103,5	103,5	102,6	103,4	0,7
	Non durable	5144	104,5	105,1	105,8	106,4	106,9	106,9	105,1	106,7	1,5
	Semi-durable	701	103,3	103,9	104,7	105,2	105,8	105,8	104,0	105,6	1,6
	Services	3820	104,4	105,1	105,3	104,8	105,3	105,3	104,9	105,1	0,2
Secteur	Primaire	1750	105,7	106,1	106,7	107,4	108,0	110,3	106,2	108,6	2,3
	Secondaire	4430	103,4	103,9	104,7	105,1	105,6	106,3	104,0	105,7	1,6
	Tertiaire	3820	104,4	105,1	105,3	104,8	105,3	105,8	104,9	105,3	0,3

Source : DGSTAT/DGEPP

III.5. LA SITUATION DE LA SURVEILLANCE MULTILATERALE

V.5.1. Les critères de la surveillance multilatérale

A fin juin 2022, l'analyse de la position globale du Gabon par rapport aux critères de convergence multilatérale révèle que deux (2) critères sur les quatre (4) seraient respectés : il s'agit du solde budgétaire de référence et du taux d'endettement public. En effet, sur la période, l'état de la convergence se présente comme suit

Critères de Surveillance Multilatérale à fin juin 2022

	Norme	Fin Juin 2021	Fin Mars 2022	Fin Juin 2022	Observations fin juin 2022
Solde budgétaire de référence (% PIB)*	$\geq -1,5\%$	+0,5%	0,4%	-0,6%	Respecté
Taux d'inflation	$\leq 3\%$	1,3%	2,4%	3,5%	Non respecté
Taux d'endettement	$\leq 70\%$	57,3%	54,7%	51,4%	Respecté
Non accumulation d'arriérés :	<i>Arriérés < 120 jours</i>				Non respecté
* Intérieur					-
* Extérieur		71,1	72,5	18,5	Non Respecté

Source : Cellule Nationale De Surveillance Multilatérale (CNSML)

Le solde budgétaire de référence

Le critère relatif au solde budgétaire de référence a été respecté. Il s'est établi à -0,6% (supérieur au seuil de -1,5%). Par rapport à fin mars 2022, ce solde s'est légèrement détérioré de 1,1 point du fait d'un accroissement plus important des recettes pétrolières par rapport aux recettes hors-pétrole. L'analyse de l'évolution du solde budgétaire de référence depuis le début de l'année 2022 laisse entrevoir une amélioration de cet indicateur d'ici la fin de l'année 2022.

- *Le taux d'endettement*

A fin juin 2022, la tendance baissière du ratio d'endettement s'est poursuivie par rapport au premier trimestre 2022, passant de 54,7% à 51,4%. Cette amélioration relève essentiellement du raffermissement de l'activité économique.

- *Le taux d'inflation*

A fin juin 2022, le critère relatif au taux d'inflation n'a pas été respecté. En effet, il s'est établi à +3,5%. L'accentuation des pressions inflationnistes est le résultat des chocs liés à l'offre sur le prix des produits alimentaires et de l'énergie en particulier, suite à la guerre entre l'Ukraine et la Russie.

- *La non-accumulation d'arriérés*

A fin juin 2022, le Gabon a accumulé des arriérés notamment sur le plan extérieur et n'a donc pas respecté ce critère.

III.5.2. Indicateurs de la surveillance multilatérale

Au terme du deuxième trimestre de l'année 2022, les indicateurs de surveillance multilatérale ont affiché des résultats mitigés dans un contexte international défavorable marqué par un ralentissement de l'économie mondiale.

Ainsi, le solde primaire hors pétrole à fin juin 2022 affiche un déficit de 2,2% contre un excédent (+0,017%) à fin mars 2022. Cette situation résulte de l'augmentation des dépenses primaires (+33,6%) plus importante que les recettes hors-pétrole (+11,9%).

Le taux de pression fiscale est en légère progression de 2,9 points à 5,5% à fin juin 2022 par rapport à fin mars 2022. Ce taux resterait inférieur à la norme communautaire en fin d'année ($\geq 17\%$).

Le solde courant reste excédentaire à 7,0% du PIB suite à l'amélioration du solde de la balance commerciale et de la balance des services dans un contexte d'accélération de l'activité économique.

Le taux d'investissement à 15,1% reste en deçà de la norme communautaire et en légère régression par rapport à fin mars 2022. Cette situation résulte du fait que la progression des dépenses d'investissement est moins importante que celle du PIB.

La part des investissements financés sur ressources propres est en forte hausse de 11,7 points par rapport à fin mars 2022 pour s'établir à un taux de 11,7%, mais reste inférieur à la norme communautaire de 20%.

In fine, la consolidation de ces résultats encourageants suppose la poursuite de la dynamique des réformes structurelles mises en œuvre avec l'accompagnement des partenaires financiers internationaux.

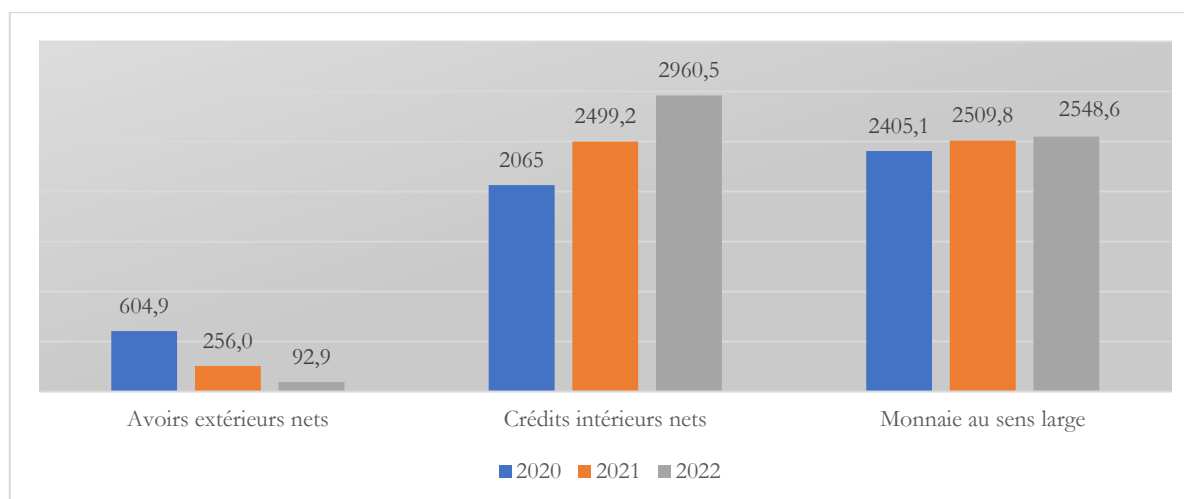
Indicateurs de Surveillance Multilatérale à fin juin 2022

Indicateurs	Normes	fin juin 2021	fin mars 2022	fin juin 2022	Observations à fin mars 2022
Taux de croissance du PIB réel	$\geq 7\%$	1,50%	2,80%	2,90%	Accélération de l'activité liée à la bonne tenue de l'ensemble des secteurs d'activité
Taux d'investissement (% du PIB)	$\geq 20\%$	16,8%	16,8%	15,1%	En deçà de la norme CEMAC. Les efforts vont se poursuivre en 2022 pour l'améliorer
Solde budgétaire primaire hors recettes pétrolières (% du PIB hors pétrole)		-0,86%	0,02%	-2,23%	Dégradation du déficit primaire en raison d'une hausse des dépenses primaires mais respect du critère structurel avec le FMI.
Taux de pression fiscale hors recettes pétrolières (recettes hors pétrole/PIB hors pétrole)	$\geq 17\%$	5,60%	2,53%	5,47%	Le taux de pression fiscale reste en deçà du seuil de 17%.
Investissements financés sur ressources intérieures/recettes fiscales	$> \text{ ou } = 20\%$	5,13%	0,00%	11,65%	En amélioration par rapport aux périodes précédentes mais faible
Solde du compte courant de la BDP (en % du PIB)	$\geq -5\%$	12,1%	5,6%	7,0%	Le ratio est supérieur au seuil communautaire

III.6. LA SITUATION MONETAIRE

La situation monétaire large à fin juin 2022 est marquée par une détérioration des avoirs extérieurs nets (-63,7%), une hausse de la masse monétaire (+1,5%) et une consolidation du crédit intérieur (+18,5%).

Agrégats monétaires résumés (en milliards de FCFA)



III.6.1. Les principaux agrégats monétaires

III.6.1.1 la masse monétaire (M2)

Au deuxième trimestre 2022, la masse monétaire s'est consolidée de 1,5% à 2 548,6 milliards de FCFA. L'analyse de ses composantes fait ressortir un accroissement des dépôts de 5,5% à 2 217,7 milliards de FCFA contre une décélération de 18,9% de la circulation fiduciaire à 330,9 milliards de FCFA.

La quasi-monnaie augmente de 3,6% à 728,1 milliards de FCFA sur la même période, traduisant une reconstitution de l'épargne par les agents économiques. En effet, avec la reprise de l'activité économique et la hausse du prix des matières premières, les agents économiques s'inscrivent dans un mouvement de reconstitution de leur épargne.

III.6.1.2 les ressources extra monétaires

Les ressources extra-monnaies composées des emprunts extérieurs à moyen et long terme, des fonds propres du système bancaire, des allocations de DTS et des autres postes nets, sont en forte hausse pour s'établir à 504,8 milliards de FCFA en juin 2022 contre 245,4 milliards un an plus tôt.

III.6.2. Les contreparties de la masse monétaire

En glissement annuel, les contreparties des ressources monétaires ont augmenté de 10,8% à 3 054,3 milliards de FCFA, stimulées par la hausse du crédit intérieur net.

III.6.2.1-Les Avoirs Extérieurs Nets (A.E.N)

A la fin juin 2022, les Avoirs Extérieurs Nets (AEN) du système bancaire ont baissé de 63,7% pour s'établir à 92,9 milliards de FCFA contre 256 milliards en juin de l'année précédente. Cette évolution est imputable au fort recul des avoirs extérieurs de la Banque Centrale qui se sont établis à -194,9 milliards de FCFA tandis que ceux des banques commerciales ont plus que doublé et sont ressortis à 287,8 milliards de FCFA.

Evolution et répartition des avoirs extérieurs nets (en milliards de FCFA)

En milliards de FCFA	2022		Deuxième trimestre		
	T1	T2	2021	2022	Var 22/21
Avoirs extérieurs nets	-39,9	92,9	256	92,9	-63,7%
Banque centrale	-40,0	-194,9	128,8	-194,9	-251,3%
Banques primaires	0,1	287,8	127,2	287,8	126,3%

Source : BEAC

Parallèlement, le solde du compte d'opérations s'est dégradé de 9,2% pour s'établir à 491,7 milliards de FCFA sur la période, solde imputable à la contraction des entrées nettes de capitaux. Le taux de couverture extérieure de la monnaie gagne 14,6 points à 74,4%.

Evolution des réserves et du Taux de couverture extérieure de la monnaie

En milliards de FCFA	2022		Deuxième trimestre		
	T1	T4	2021	2022	Var 22/21
Compte d'opérations	286,3	491,7	541,3	491,7	-9,2%
Taux de couverture extérieure de la monnaie	68,3%	74,4%	59,8%	74,4%	14,6 pts

Source : BEAC

III.6.2.2- Le crédit intérieur

Il s'est affermi de 18,5% à 2 960,5 milliards de FCFA à fin juin 2022 à la faveur de la hausse conjointe des créances nettes sur l'Etat (+7,6%) et des créances sur l'économie (+31,7%).

Evolution du crédit intérieur (en milliards de FCFA)

En milliards de FCFA	2022		Deuxième trimestre		
	T1	T4	2021	2022	Var 22/21
Crédits intérieurs nets	2440,2	2942,7	2533,8	2942,7	16,1%
Créances nettes sur l'Etat	1235	1517,5	1314,1	1517,5	15,5%
Créances sur l'économie	1205,2	1425,2	1219,7	1425,2	16,8%

Source : BEAC

- *Les créances sur l'économie*

En glissement annuel, les crédits à l'économie qui se sont établis à 1 486,6 milliards de FCFA ont augmenté de 31,7% à la fin du deuxième trimestre 2022 mais n'ont crû que de 4,3% par rapport au trimestre précédent. La dynamique constatée témoigne de la confiance des opérateurs du secteur privé dans la réalisation des programmes économiques nationales. En effet, la hausse de 35,5% des concours accordés au secteur privé non financier représentent 90,3% du total des crédits à l'économie.

- *Les créances nettes sur l'Etat*

A fin juin 2022, les créances nettes sur l'Etat se situaient à 1 473,9 milliards de FCFA, soit une hausse de 7,6% par rapport à l'année précédente. Cependant, il est à noter qu'elles sont en recul de 2,9% par rapport au trimestre précédent où elles s'établissaient à 1 517,5 milliards de FCFA, en lien avec une meilleure politique d'orthodoxie budgétaire. Aussi, la Position Nette du Gouvernement (PNG) s'est dégradée de 11,7% pour s'établir à 1 519,7 milliards de FCFA en juin 2022.

III.7 LA POLITIQUE MONETAIRE

Le Comité de Politique Monétaire de la BEAC, réuni le 1er juillet 2022, au regard des perspectives macroéconomiques de la CEMAC et après examen des différents facteurs susceptibles d'influencer la stabilité monétaire et financière, a décidé de maintenir ses conditions d'intervention ainsi qu'il suit :

Taux d'Intérêt des Appels d'Offres (TIAO)	4,00%
Facilité marginale de prêt	5,75%
Facilité de dépôts	0%

Les coefficients applicables sur les Dépôts à Terme (DAT) et les Dépôts à Vue (DAV) s'élèvent respectivement comme suit :

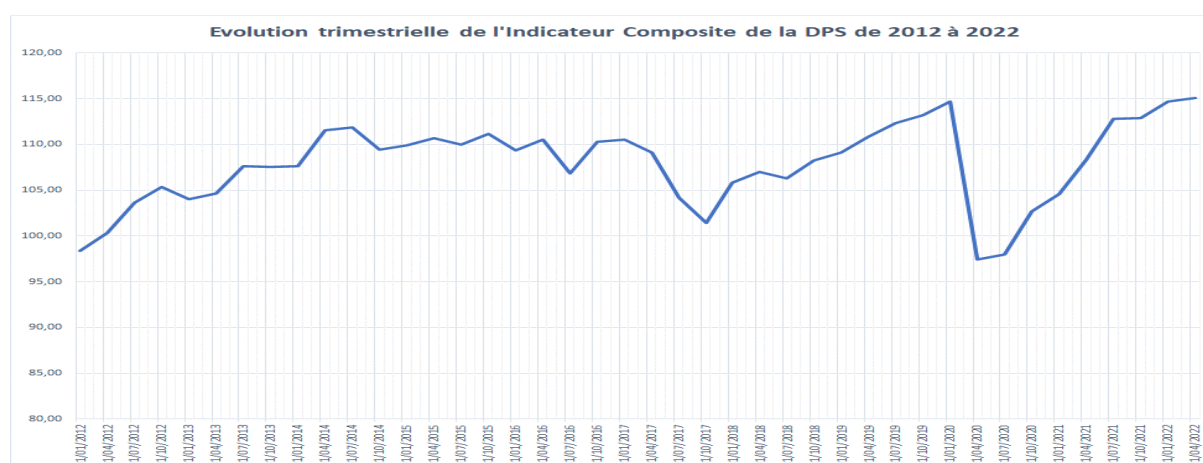
Coefficients applicables sur les Dépôts à Vue (DAV)	7,00%
Coefficients applicables sur les Dépôts à Terme (DAT)	4,50%

Une activité en ralentissement...

Au terme du second trimestre 2022, l'économie gabonaise, mesurée par l'Indicateur Composite⁵ de la DPS, a ralenti à 0,3%, alors qu'il était de 1,6% au premier trimestre de la même année. L'évolution de l'Indicateur a été freinée par la faible performance de certains produits destinés à l'exportation (pétrole, manganèse), du fret ferroviaire destiné à l'exportation, le fléchissement des activités essentielles dans l'ensemble (électricité, eau, eau minérale, boissons gazeuses et alcoolisées et sucre) et des activités à cycle (commerce et services confondus).

Néanmoins, d'autres branches ont accru leurs performances, notamment l'industrie du bois, l'exploitation forestière, l'huile de palme et la production de boissons gazeuses.

2012 T1 = 100



Sources : Direction générale de l'économie et de la politique fiscale, Direction des programmes sectoriels (DPS)

Ainsi, le ralentissement de la croissance économique mondiale a impacté le déroulement de l'activité économique nationale, à travers une contraction du carnet de commandes, notamment en Asie (nouveaux confinements en Chine). En comparant l'évolution de l'Indicateur par rapport au second trimestre 2021, ce dernier a gagné 6,2% en lien avec le regain d'activité résultant de la levée des mesures restrictives.

Evolution de l'indicateur

	Évolution trimestrielle					1S22	2T22/2T21
	2T21	3T21	4T21	1T22	2T22		
Indicateur Composite	3,6%	4,1%	0,1%	1,6%	0,3%	1,8%	6,2%

Sur la base de ces données, En dépit du ralentissement constaté de l'activité économique au niveau mondial, l'objectif de croissance annuelle globale est estimé à 2,9% en 2022 soit +6,1% pour le pétrole et 2,5% pour le PIB hors pétrole. Néanmoins, son atteinte dépendra des performances d'exécution de la dépense publique, notamment du budget d'investissement et de la mise en œuvre des projets d'infrastructures annoncés, précisément dans les domaines des transports, de l'énergie et de l'adduction d'eau.

⁵ IC de la DPS construit à partir de la méthode du conference board. Elle consacre le calcul du taux de croissance symétrique, le calcul de l'écart type du taux de croissance sur la période considérée ainsi que la pondération finale à partir de l'inverse du taux de croissance. Il s'agit d'un indice chaîné de 26 séries, dont 6 débutent en 2015 et les 20 autres dès 2012.

Évolution de l'activité pétrolière

	1T21	2T21	3T21	4T21	1T22	2T22
Production (en millions de tonnes)	2,488	2,481	2,516	2,556	2,556	2,569
Production (en barils)	18 159 070	18 112 521	18 365 773	18 655 760	18 659 246	18 753 578
Exportations (en millions de tonnes)	2,206	2,180	2,384	2,269	2,319	2,496
Prix moyen du Brent (\$US/bbl)	60,897	68,830	73,473	79,733	101,407	113,780
Prix moyen du brut gabonais (\$US/bbl)	60,116	67,770	72,216	78,751	101,300	113,045
Taux de change (\$US/FCFA)	544,165	544,088	556,479	573,495	584,494	615,825

Source : Direction Générale des Hydrocarbures (DGH).

Évolution de l'activité de production de gaz naturel

	1T21	2T21	3T21	4T21	1T22	2T22
Production (en millions de tonnes)	113 160	129 249	102 284	99 803	102 266	104 660
Production (en barils)	0,1220	0,1144	0,1226	0,1229	0,1199	

Source : Direction Générale des Hydrocarbures (DGH).

Évolution de l'activité minière

	1T21	2T21	3T21	4T21	1T22	2T22
Production (en tonnes)	2 187 830	2 381 364	2 504 451	2 447 964	2 376 714	2 598 476
Exportations (en tonnes)	1 913 401	2 055 356	2 558 687	2 512 599	2 397 611	2 349 219
Ventes (en tonnes)	1 930 458	2 055 354	2 558 687	2 512 599	2 397 611	2 349 219
Chiffre d'affaires (en millions de CFA)	137 598	160 189	193 523	206 429	231 531	323 630
Effectifs	2 539	2 559	2 638	2 773	2 867	2 909
Masse salariale (en millions de CFA)	18 822	17 082	20 426	17 090	23 091	19 820
Prix moyen en Fcfa	71 278	77 937	75 634	82 158	96 567	137 761

Source : Enquête DGEPP

Évolution de l'activité de l'huile

	1T21	2T21	3T21	4T21	1T22	2T22
Productions (en tonnes)						
Régime de palme	110 616	142 680	104 239	92 213	151 891	208 372
Huile rouge	27 278	32 669	24 564	22 825	38 250	48 847
Huile palmiste	0	0	0	0	0	0
Effectifs	4 189	4 189	4 264	4 221	4 384	4 154
Masse salariale	4 683	5 279	4 824	4 721	4 562	5 097

Source : Enquête DGEPP

Évolution de l'activité de caoutchouc

	1T21	2T21	3T21	4T21	1T22	2T22
Productions						
Caoutchouc humide (en tonnes)	2 062	3 325	5 648	7 344	5 963	5 572
Caoutchouc usiné (en tonnes)	0,0	1 036,6	2 446,9	2 012,6	1 722,8	1 484,3
Exportations de caoutchouc usiné (en tonnes)	42,6	1 145,5	2 426,5	1 998,4	1 759,0	1 454,0
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	36	968	2 227	1 909	2 155	1 892
Effectifs	927	148	146	143	833	805
Masse salariale	932	998	831	871	1 023	1 080

Source : Enquête DGEPP

Évolution de l'activité forestière

(En m ³)	1T21	2T21	3T21	4T21	1T22	2T22
Production	465 922	552 105	685 292	500 383	661 690	760 060
Ventes aux industries locales	223 033	209 508	297 818	253 173	357 844	346 494

Source : Enquête DGEPP

Évolution du commerce extérieur

En milliards FCFA	Évolution trimestrielle				Premier semestre		
	2021		2022		2021	2022	Variation
	T3	T4	T1	T2			
Exportations (1)	817,9	988,1	1 278,2	1 370,2	1 453,5	2 648,4	82,2%
Importations (2)	284,4	335,4	368,7	369,4	615,2	738,1	20,0%
Solde commercial [(1)-(2)]	533,5	652,7	909,5	1 000,8	838,2	1 910,3	127,9%
Échanges [(1) +(2)]	1 102,3	1 323,5	1 646,9	1 739,6	2 068,7	3 386,5	63,7%
Taux de couverture [(1)/(2)]	74,2%	74,7%	77,6%	78,8%	70,3%	78,2%	

Évolution des exportations en valeur

En milliards FCFA	Évolution trimestrielle				Premier semestre		
	2021		2022		2021	2022	Variation
	T3	T4	T1	T2			
Exportations de pétrole brut	542,1	650,5	953,5	951,8	993,3	1 905,3	91,8%
Exportations hors pétrole dont:	275,8	337,7	324,7	418,4	460,2	743,1	61,5%
Bois sciés et ouvrages	108,1	167,0	196,1	130,9	214,1	327,0	52,7%
Manganèse	82,3	90,4	61,4	95,0	126,2	156,4	23,9%
Produits dérivés du pétrole	42,2	41,9	35,2	42,3	64,9	77,5	19,4%
Or sous forme brute	8,3	0,2	0,1	33,9	-	34,0	
Huile de palme	13,3	10,6	11,7	13,1	16,5	24,9	50,9%
Ferro-silico-manganèse	8,8	6,5	5,8	7,3	10,8	13,1	21,3%
Caoutchoucs naturels	2,1	1,9	2,1	1,4	1,5	3,5	133,3%
Poissons et produits de la pêche	0,3	0,2	0,4	0,2	0,5	0,8	60,0%
Autres	10,4	18,9	11,7	94,4	25,6	105,9	314,0%
Exportations totales (1)	817,9	988,1	1 278,2	1 370,2	1 453,5	2 648,4	82,2%

Source : DGDDI

Évolution des importations en valeur

En milliards FCFA	Évolution trimestrielle				Premier semestre		
	2021		2022		2021	2022	Variation
	T3	T4	T1	T2			
Biens de consommation finale dont	111,1	126,5	142,9	124,8	241,1	267,6	11,0%
<i>Produits alimentaires</i>	74,2	89,7	98,5	85,9	164,4	184,5	12,2%
<i>Produits pharmaceutiques.</i>	15,9	13,1	18,7	14,9	29,3	33,6	14,8%
<i>Boissons</i>	3,0	4,9	4,0	4,4	8,3	8,4	1,2%
Biens d'Équipement	79,4	90,8	131,9	135,1	186,9	267,1	42,9%
Biens intermédiaires	76,5	104,7	90,1	98,8	156,0	188,9	21,1%
Energie (pétrole et gaz)	17,4	13,3	3,8	10,7	31,2	14,5	-53,6%
Importations totales du Gabon	284,4	335,4	368,7	369,4	615,2	738,1	20,0%

Sources : DGEPPF / DGDDI

EQUIPE DE REDEACTION

DIRECTION DES PROGRAMMES SECTORIELS (DPS)

Directeur

M. IKAPI Éric

Directeur Adjoint

Mme. LEKOGO Annette Clarisse

Chefs de Service

Mme. OKOUMBA ALILA Hortense

Mme. ESSENG MEZUI Chimène

M. OBAME NANG Didier

M. BOUPANA Gérald

Chargés d'Etudes

Mme. MATSANGA Carla Marlène ép. BOUASSA

Mme. ESSENE OGNANE Sandrine

Mme. KODIVO MOUCKALA Louise Emmanuelle

Mme. OYE NKIET ép. BASSIVA Diane Christelle

Mme. NYINZE Gildas Armande

M. ENGANGOYE NKORI Huygens

M. EMVO EKORO Jonathan

M. NZIENGUI MOMBO Amour

M. EKOMY NGUEMA Yvan Bertin

M. ABOUROU EYA Lucien

M. ODOUMA Larick

DIRECTION DES INSTITUTIONS FINANCIERES (DIF)

Directeur

M. Anicet OGANDAGA

Directeur adjoint

M. Jean Justin NANG ONDO

Chefs de Service

Mme. Raïssa NTSAME DZIGHE

M. BANGUEBE Aldrin Jules

M. Béchir MAHAMAT LEBOUBA

Chargés d'Etudes

Mme. NZIENGUI BOUANZA ép. KEDI ONGODA

Mme. Shirley Nolita TSONO OPHOU

Mme. ONGOURI MOUBOTOTO AGNES

M. Wilfried ALLOGHE EYEGHE
M. OBANDJI Guy Ulrich
M. Florent MANEMBE
M. ODJA SACHA LEE MARINO
M. ASSEMI LIONEL

DIRECTION DE LA PREVISION ET DES ANALYSES ECONOMIQUES (DPAE)

Directeur

Mme. Julie-Sandrine NTSAME

Directeur Adjoint

M. Valentin MBA MENGUE

Chefs de Service

Mme. Rita NGANDOU ép. BIMBOUNDZA
Mme. Stéphanie Josiane AVOME NGUEMA ép. LOUEMBET
M. Dan Romaric OBOUMADZOGO
M. Albain MOKAMBO

Chargés d'Etudes

Mme. Estimée BOUABE NDJALATSIA ép. NDOUNOU
Mme. Elzy Yolène BOUYOU
Mme. Anuarite LOUBAKI DIMBOU
Mme. Prudence Castella YEBESSE épouse BADJIMBA
Mme. Laetitia Farelle NGANA MALANDA
Mme. Sandra MOULEMBA PALASHI
Mme. Lucie NSANNE EMANE
M. Gildas Romaric MATANGOYE
M. Euloge Bernadin LENGOUNGA
M. Brice YOUOMO
M. Georges Freddy MOUNANGA
M. Patrick Patrici NZUE EDOU
M. Jean Martin LIBAMA
M. Kevin Régis IDIEDIE BAMBEDA
M. Zéphirin EYAGUI
M. Fred MOUYENDI MOUYENDI
M. Kévin Jérôme Junior YEMBIT MANDOUCKOU MANGALA
M. Dorland Maël ODJAGA

DIRECTION DES SYNTHES ET DE LA PROMOTION ECONOMIQUES (DSPE)

Directeur : Mme. Juliette NZIENGUI ép. LOEMBA BAYONNE

Directeur Adjoint : M. Roger MOULOUNGUI

Chefs de Service

Mme Sidonie YOSSANGOYE
M. Patrick Renaud LOEMBA
M. Judicaël MBAGINGA BISSAOU

Chargés d'Etudes

Mme. Pauline LEMBOUMBA N'GOUNDA
Mme Milène OMBAGAMBOUGA ép. N'GANGA
M. Kévin MBOUGOUNGOU